# I. H SALSON

LA PLUIE D'ÉTÉCRÉATION 10ANS	6
HIROSHIMACRÉATION 10ANS	9
TARTUFFECRÉATION	14
TOUTCRÉATION	17
RICHARDIIICREATION	20
REVIENS AVANT LA NUIT	24
LA CHAMBRE PENCHÉE	27
GRAND-MÈRE QUÉQUETTECRÉATION	30
MUE	35
UN FIL À LA PATTEACCUEIL	40
LE PETIT CHAPERON ROUGEACCUEIL	
L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINEACCUEIL	46
LA TÊTE AILLEURSACCUEIL	49
LA VIE D'ARTISTE RACONTÉE À MA FILLEACCUEIL	53
MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE	56
CLUB DES AUTEURSLECTURES	60
ANNEXES	
TARIFS/ABONNEMENTS	. 68
PASSEPORT/FORMULES	. 69
PRATIQUE/RÉSERVATIONS	.71
CALENDRIER	.73



CDDB — THÉÂTRE DE LORIENT Centre Dramatique National, 11 rue Claire Droneau — BP 726 56107 Lorient cedex T 02 9783 5151 FAX 02 9783 5917 BILLETTERIE T 02 9783 0101 E contact@cddb.fr















LA MÈRE C'est l'avenir, la chimie, non?

ERNESTO Non.

LA MERE: Non. (temps). Qu'est-ce que c'est l'avenir?

ERNESTO: C'est demain.

LA PLUIE D'ÉTÉ, MARGUERITE DURAS, 1990

10 ANS

J'ai 17 ans quand je lis « Les petits chevaux de Tarquinia », je découvre le Campari et Marguerite Duras pour toujours. Je saoule probablement la terre entière avec cette passion que j'ai pour elle, ses histoires, ses noms, ses silences et ses cris, ses fleuves et ses villes jusqu'à ce que 10 ans plus tard, mon frère, Éric Vigner, porte avec le cœur l'admirable partition de « La pluie d'été » au théâtre. À Paris, un soir de printemps et au hasard d'un Campari, je la rencontre définitivement. Elle vient voir « La pluie d'été », une fois, deux fois, trois fois... et pour avoir aimé le spectacle elle offre en cadeau à Éric, « Hiroshima mon amour ». Au printemps, nous sommes en 1994, nous poursuivons la tournée de « La pluie d'été » en Russie qui nous amène à Nijni-Novgorod. C'est le premier spectacle étranger à v être présenté depuis trois quarts de siècle. En 1868 naît à Nijni-Novgorod un petit garçon du nom d'Alexis Pechkov. Orphelin de bonne heure, il doit quitter l'école dès l'âge de 8 ans pour travailler. Plus tard, il devient écrivain et choisit comme pseudonyme GORKI qui veut dire Amer, en hommage à sa jeunesse. À sa mort, en 1936, la ville est rebaptisée Gorki. La ville devient un haut lieu de l'industrie militaire soviétique, tout ce temps, elle est interdite aux étrangers, on y teste dans les profondeurs de la Volga des sous-marins nucléaires, on y surveille étroitement Andreï Sakharov, physicien soviétique de grande renommée, auteur de travaux importants sur la fusion nucléaire et grand défenseur de la démocratie et des droits de l'homme. Et puis Sakharov s'éteint, l'union soviétique aussi, la ville retrouve son nom d'origine Nijni-Novgorod (nouvelle ville) et s'ouvre au monde. Nous sommes en 1990. Marguerite Duras écrit « La pluie d'été ». On joue donc Duras au Théâtre Gorki et l'histoire de ce garcon, Ernesto qui ne veut plus aller à l'école parce qu'à l'école on lui apprend des choses qu'il ne sait pas et le ministère de la culture nous appelle pour nous proposer la direction du théâtre de Lorient. Marguerite écrit: « L'Inde, chacun la reconstruit, J'ai pris des mots, Chandernagor, Mandalay, pour leur musique », « Les noms des villes, des fleuves, des Etats, des mers de l'Inde ont, avant tout, ici, un sens musical ». Tous les noms géographiques, exotiques par nature et musicaux sont appelés à

constituer une carte du monde imaginaire. Alors à l'appel de l'Orient, nous répondons oui. Nous quittons la Russie en plein dégel, sur la Volga pétrifiée par 120 jours de gel, la séparation des glaces et des eaux charrie des centaines de cadavres de troncs d'arbres. Le fleuve se réveille sauvagement et nous partons pour la ville nommée Lorient. « Et voici que j'arrive aux domaines, aux vastes palais de la mémoire ». Devant nous se dresse la plus grande base de sous-marins du mur de l'Atlantique. Alors, voilà. L'endroit était déjà là. La mesure des lieux contient l'histoire d'un premier amour pour un soldat allemand tué le jour de la libération, le thème éternel de l'amour entre ennemis. la destruction de la ville dans « Hiroshima mon amour » et l'Orient dans sa mémoire originelle. Le lieu s'impose comme lieu possible de représentation. C'était il y a 10 ans. Pendant ces 10 ans, le théâtre a vu naître et a accompagné de nombreux artistes, sur l'emplacement d'une bombe, on a construit un autre et grand théâtre et pendant ces 10 ans le temps a fait son œuvre, il aura fallu ce temps-là sans doute pour effacer les images d'Alain Resnais et s'éloigner de la voix d'Emmanuelle Riva, pour revenir au texte et à Marguerite Duras, 10 ans aussi, après sa mort.

De « La pluie d'été », où il est question d'un enfant, né à Vitry, d'une mère russe et d'un père italien, qui accède à la connaissance sans jamais être allé à l'école, qui connaît l'amour qu'il porte à sa sœur Jeanne, une incendiaire, qui sait que « le monde est loupé, que ce sera pour le prochain coup, pour celui-ci disons que c'était pas la peine », qui sait qu'un jour, il va partir. Il part. « Au dire de certaines gens, Ernesto ne serait pas mort. Il serait devenu un jeune et brillant professeur de mathématiques et puis un savant. Il aurait d'abord été nommé en Amérique et puis ensuite un peu partout dans le monde, au hasard de l'implantation des grandes centrales scientifiques de la terre ». Ernesto,... « Little Boy »? À "Hiroshima mon amour" où il est question d'une courte aventure entre un homme et une femme, ELLE et LUI, qui n'ont pas de noms, autres que ceux des villes par lesquelles ils se nomment parce qu'ils portent en eux l'empreinte ineffaçable des lieux où s'est enfermée leur souffrance. Il est question d'amour, chaque fois, de la nécessité de la mémoire et de l'horreur de l'oubli, du regard... « L'oubli commencera par tes yeux ».

ELLE: Je t'oublierai?... Je t'oublie déjà! Regarde, comme je t'oublie!... Regarde-moi!...

À Hiroshima, le 6 Août 1945, dans le parc Asano. Les orbites vides, les yeux fondus se répandent en eau sur les joues des soldats japonais qui, surpris par la fulgurance de la lumière, ont contemplé les 6000° des 1000 soleils s'élevant sur l'empire du soleil levant.

Tu n'as rien vu à Hiroshima. Rien. J'ai tout vu. Tout.

BÉNÉDICTE VIGNER Lorient, le 4 juillet 2005

# LHPLUIE

D'après LA PLUIE D'ÉTÉ, de MARGUERITE DURAS.

Avec BÉNÉDICTE CERUTTI, THIERRY GODARD, NICOLAS MARCHAND, MARIE-ÉLÉONORE POURTOIS, CATHERINE PRINCE, THOMAS SCIMECA.

Adaptation, décor et mise en scèneÉRIC VIGNER
Assistant à la mise en scène
LumièreJOËL HOURBEIGT
SonOLIVIER PÉDRON
MaquillageSOIZIC SIDOIT

Création en résidence: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. 1ère représentation le 9 mai 2006, CDDB (GRAND THÉÂTRE).

CDDB (GRAND	THÉÂTRE)	MARDI	09	MAI	2006	19H30
CDDB (GRAND	THÉÂTRE)	MARDI	16	MAI	2006	20Н30

INTÉGRALE: LA PLUIE D'ÉTÉ + HIROSHIMA CDDB (GRAND THÉÂTRE) VENDREDI 12 MAI 2006......19H30 CDDB (GRAND THÉÂTRE) VENDREDI 19 MAI 2006......19H30

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

« En 1984, j'ai fait un film intitulé LES ENFANTS. Pendant quelques années, le film est resté pour moi la seule narration possible de l'histoire. Mais souvent je pensais à ces gens, ces personnes que j'avais abandonnées. Et un jour j'ai écrit sur eux à partir des lieux du tournage de Vitry. Pendant quelques mois ce livre s'est intitulé: LES CIELS D'ORAGE, LA PLUIE D'ÉTÉ. J'ai gardé la fin, la pluie ». LA PLUIE D'ÉTÉ, MARGUERITE DURAS, 1990

« Les parents, c'étaient des étrangers qui étaient arrivés à Vitry, depuis près de vingt ans, plus de vingt ans peut-être. Ils s'étaient connus là, mariés là, à Vitry. De cartes de séjour en cartes de séjour, ils étaient encore là à titre provisoire. Depuis, oui, très longtemps. Ils étaient des chômeurs, ces gens. Personne n'avait jamais voulu les employer, parce qu'ils connaissaient mal leurs propres origines et qu'ils n'avaient pas de spécialité. Eux, ils n'avaient jamais insisté. C'est à Vitry aussi que leurs enfants étaient nés, y compris l'aîné qui était mort. Grâce à ces enfants ils avaient été logés. Dès le deuxième on leur avait attribué une maison dont on avait arrêté la destruction, en attendant de les loger dans un H.L.M. Mais ce H.L.M. n'avait jamais été construit et ils étaient restés dans cette maison, deux pièces, chambre et cuisine, jusqu'à ce que - un enfant arrivant chaque année - la commune ait fait construire un dortoir en matériau léger séparé de la cuisine par un couloir. Dans ce couloir dormaient Jeanne et Ernesto, les aînés des sept enfants. Dans le dortoir les cinq autres. Le Secours Catholique avait fait don de poêles à mazout en bon état. Le problème de la scolarisation des enfants ne s'était jamais sérieusement posé ni aux employés de la mairie ni aux enfants ni aux parents. Une fois ceux-ci avaient bien demandé qu'un instituteur se déplace jusqu'à eux pour enseigner à leurs enfants mais on avait dit: quelle prétention et puis quoi encore ».

LA PLUIE D'ÉTÉ, MARGUERITE DURAS

L'INSTITUTEUR: Alors, on refuse de s'instruire, Monsieur ? Ernesto regarde longuement l'instituteur avant de répondre. ERNESTO: Non, ce n'est pas ça Monsieur. On refuse d'aller

à l'école, Monsieur.

L'INSTITUTEUR: Pourquoi ?

ERNESTO: Disons parce que c'est pas la peine.

L'INSTITUTEUR. Pas la peine de quoi ?

ERNESTO: D'aller à l'école. (temps). Ça ne sert à rien. (temps). Les enfants à l'école, ils sont abandonnés. La mère elle met les enfants à l'école pour qu'ils apprennent qu'ils sont abandonnés. Comme ça elle en est débarrassée pour le reste de sa vie.

Silence.

L'INSTITUTEUR: Vous, Monsieur Ernesto, vous n'avez pas eu besoin de l'école pour apprendre...

ERNESTO: Si Monsieur, justement. C'est là que j'ai tout compris. À la maison je croyais aux litanies de mon abrutie de mère.

Puis à l'école je me suis trouvé devant la vérité.

L'INSTITUTEUR: À savoir...?

ERNESTO: L'inexistence de Dieu.

Long et plein silence.

L'INSTITUTEUR: Le monde est loupé, Monsieur Ernesto.

ERNESTO (calme): Oui. Vous le saviez Monsieur... oui... il est loupé.

Sourire malin de l'instituteur.

 $\hbox{L'INSTITUTEUR: Ce sera pour le prochain coup... Pour celui-ci...}$ 

ERNESTO: Pour celui-ci, disons que c'était pas la peine.

Sourire d'Ernesto à l'instituteur.

LA PLUIE D'ÉTÉ, MARGUERITE DURAS

HIROSHIMA
MARQUERIJE DURAS
JOHNHERSEY
eria migner

D'après HIROSHIMA MON AMOUR, scénario original de MARGUERITE DURAS pour le film d'ALAIN RESNAIS, et HIROSHIMA de JOHN HERSEY.

Avec MICHA LESCOT et JUTTA JOHANNA WEISS, distribution en cours,

Adaptation, décor et mise en scène	
Assistant à la mise en scèneSTÉPE	
LumièreJ	
Son	LIVIER PÉDRON
Maquillage	SOIZIC SIDOIT

Création en résidence: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. 1ère représentation le 10 mai 2006, CDDB (GRAND THÉÂTRE).

CDDB (GRAND THÉÂTRE) MERCREDI 10 MAI 2006......19H30

CDDB (GRAND THÉÂTRE) MERCREDI 17 MAI 2006......20H30

INTÉGRALE: LA PLUIE D'ÉTÉ + HIROSHIMA

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

LUI: Tu n'as rien vu à Hiroshima. Rien.

ELLE: J'ai tout vu. Tout. Ainsi l'hôpital, je l'ai vu...

J'en suis sûre. L'hôpital existe à Hiroshima.

Comment aurais-je pu éviter de le voir ?

LUI: Tu n'as pas vu d'hôpital à Hiroshima.

Tu n'as rien vu à Hiroshima.

ELLE: Je n'ai rien inventé.

LUI: Tu as tout inventé.

HIROSHIMA MON AMOUR, MARGUERITE DURAS

« Ce texte ne représente pas pour moi un dialogue réel entre l'homme et la femme mais une espèce de rêve, de voix qui vient de l'inconscient, qui est à la fois celle des auteurs et celle des spectateurs, qui ne deviendra que plus tard celle des personnages principaux ».

ALAIN RESNAIS, 1959

« Tout s'effondra et Mlle Sasaki perdit connaissance. Le plafond s'écroula brusquement; le plancher en bois de l'étage supérieur vola en éclats, dégringola avec les gens qu'il supportait, cependant que le toit, au-dessus, cédait, mais surtout et en tout premier, les armoires qui se dressaient derrière la jeune fille, furent balayées en avant, tandis que leur contenu la précipitait à terre, la jambe gauche horriblement tordue et se brisant sous elle. Ainsi, dans une usine d'étain, aux premières secondes de l'âge atomique, un être humain gisait-il, écrasé par des livres ».
HIROSHIMA, JOHN HERSEY, 1946

> MARGUERITE DURAS est née en 1914 en Indochine, où elle passe son enfance. Venue en France à 18 ans, elle y étudie le droit puis se consacre à l'écriture: romans, théâtre, scénarios de films, articles. Elle inaugure une nouvelle forme d'écriture, très personnelle, qui, par le jeu des combinaisons narratives et l'importance accordée à la parole, rend compte de la complexité des voix et des points de vues. Parce que MARGUERITE DURAS revendique la prédominance de « l'écrit » sur toutes les formes de représentation, elle transgresse les règles traditionnelles des genres jusqu'à construire des textes hybrides qui échappent à la taxinomie. Ce qu'elle entend partager avec ses lecteurs et ses spectateurs, c'est le mouvement d'une œuvre toujours à venir, qui se défait à mesure qu'elle s'invente, l'exécution d'un livre voué à son propre effacement, à la fois l'origine et la faillite du geste de la création. La mort, le désir, l'enfance, la perte, la mémoire, l'amour sont convoqués inlassablement par la dynamique de l'écriture. Dans HIROSHIMA MON AMOUR, l'auteur, qui n'a encore jamais écrit pour le théâtre ni pour le cinéma, affronte une difficulté nouvelle. Le texte est déterminant pour l'avenir de son œuvre dramatique, qui comporte des pièces nourries de la production romanesque. Premier pas vers l'univers dialogué du théâtre, HIROSHIMA MON AMOUR est aussi un tremplin

vers l'écriture cinématographique. Le film ouvre à MARGUERITE DURAS un domaine encore inconnu d'elle, auquel elle va largement se consacrer durant les années soixante-dix, abandonnant alors le roman pendant une longue décennie. MARGUERITE DURAS s'éteint à Paris en mars 1996.

> JOHN HERSEY est né à T'ientsin en Chine en 1914 où ses parents étaient missionnaires. La famille retourne aux Etats-Unis dix ans plus tard où John hersey fait de brillantes études. Il est engagé par le "Time Magazine" et envoyé en Chine comme correspondant de guerre. Il couvrira aussi la bataille de Guadalcanal et le débarquement des troupes alliées en Sicile. Ses articles paraîtront également dans « Life » et le « New Yorker ». Son premier roman, A BELL FOR ADANO, lui vaut le Prix Pulitzer, mais c'est le reportage qu'il effectue pour le « New Yorker » l'année suivante, à Hiroshima, qui constitue sans doute son plus haut titre de gloire. Il est l'un des premiers journalistes occidentaux à se rendre à Hiroshima après le 6 Août 1945. Il va interviewer six hibakusha, nom donné aux survivants du chaos. Ce récit retrace les instants qui précédèrent et suivirent l'explosion de la bombe H, évoquant sa dimension politique et philosophique à travers six expériences entrecroisées. HERSEY retourne à Hiroshima en 1985 et reprend contact avec celles de ces victimes qui ont survécu. Il rédige un chapître supplémentaire à l'occasion de la réédition du livre en 1985. Cette même année 1985, John HERSEY s'éteint à Key West, en Floride.

> ÉRIC VIGNER est né à Rennes en 1960. Après des études supérieures d'arts plastiques à l'Université de Haut-Bretagne, il enseigne comme professeur, puis étudie l'art dramatique successivement au Conservatoire de Rennes puis à l'École de la Rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Acteur, il fonde en 1990 sa compagnie SUZANNE M., concrétisant son désir de pratiquer un théâtre d'art. En 1991, il signe sa première mise en scène: LA MAISON D'OS de ROLAND DUBILLARD dans une usine désaffectée de la banlieue parisienne. Le spectacle est repris six mois plus tard au Festival d'Automne, dans les fondations de la grande Arche de la Défense. Dès 1991, il participe à l'Académie Expérimentale des Théâtres et travaille avec ANATOLI VASSILIEV à Moscou.

À l'invitation de PETER BROOK, il participe à un atelier de recherche sur la mise en scène en 1993. C'est ensuite la rencontre avec MARGUERITE DURAS dont il adapte au théâtre le livre LA PLUIE D'ÉTÉ (1993-1994) qui fera l'objet d'une tournée internationale et d'un film. Suivront de nombreuses réalisations d'auteurs contemporains: HARMS, SARRAUTE, AUDUREAU, et MOTTON, notamment, au Théâtre National de l'Odéon. En 1995, ÉRIC VIGNER est nommé à la direction du CDDB-Théâtre de Lorient qu'il inaugure avec L'ILLUSION COMIQUE de PIERRE CORNEILLE. En 1996, il crée BRANCUSI CONTRE ETATS-UNIS pour le cinquantième anniversaire du Festival d'Avignon et au Centre Georges Pompidou. En 1998, il met en scène MARION DE LORME de VICTOR HUGO au Théâtre de la Ville à Paris. Avec les Comédiens Français, VIGNER met en scène BAJAZET de JEAN RACINE en 1995. L'ÉCOLE DES FEMMES de MOLIÈRE en 1999, et SAVANNAH BAY de MARGUERITE DURAS en 2002 qui marque l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française. Ce spectacle constitue un diptyque avec LA BÊTE DANS LA JUNGLE, adaptation française de MARGUERITE DURAS d'après HENRY JAMES, créé en 2001. En 2002, le CDDB-Théâtre de Lorient obtient le statut de Centre Dramatique National et bénéficie de la construction du Grand Théâtre de Lorient (1100 places), conçu par l'architecte HENRI GAUDIN. L'inauguration a lieu en octobre 2003 avec « ...OÙ BOIVENT LES VACHES » de ROLAND DUBILLARD, ensuite présenté au Théâtre du Rond-Point. Invité par le Théâtre National de Corée à Séoul en août 2004, il réunit pour la première fois des artistes de toutes les troupes nationales pour réaliser une adaptation de la comédie-ballet de MOLIÈRE et LULLY: LE JEU DU KWI-JOK OU LE BOURGEOIS GENTILHOMME. Suite à sa création à Séoul, le spectacle ouvre la saison 2004-2005 du CDDB-Théâtre de Lorient et obtient le Prix Culturel France/Corée 2004. Pour l'entrée au répertoire de THOMAS BERNHARD à la Comédie-Française, VIGNER réalise les décors de PLACE DES HÉROS en décembre 2004.

Metteur en scène d'opéra, il a réalisé avec le chef d'orchestre Christophe ROUSSET: LA DIDONE de CAVALLI (Opéra de Lausanne, 2000), L'EMPIO PUNITO de MELANI (Bach Festival, Leipzig, 2003) et ANTIGONA de TRAETTA (Opéra de Montpellier et Théâtre du Châtelet à Paris, 2004).

# CREATIONS

- ① TARTUFFE
- ② TOUT
- ③ RICHARD III
- @ REVIENS AVANT LA NUIT
- (5) LA CHAMBRE PENCHÉE
- © GRAND-MERE QUEQUETTE
- ① MUE

# THRAUFFE MOUSERE LAUVENT DELUETT

Avec SANDRINE ATTARD, STÉPHANE DAUBLAIN, LAURENT DELVERT, VANESSA DEVRAINE, AURÉLIEN DROSNE, JULIA DUCHAUSSOY, GILLES JANEYRAND, CHARLIE NELSON, MARTINE PASCAL, FANNY PONT, JULIEN PRINCIAUX, PAUL TILMONT.

Mise en scèneLAURENT DELVERT
Assistante à la mise en scèneFANNY PONT
Scénographie, CostumesFRÉDÉRIC REBUFFAT
LumièreFRÉDÉRIC MILLOT
Assistant Lumière VidéoAURÉLIEN DROSNE
SonMADAME MINIATURE

Création en résidence: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. 1ère représentation le 17 octobre 2005, CDDB (MERVILLE).

CDDB	(MERVILLE)	LUNDI 17	OCTOBRE 200519H30
CDDB	(MERVILLE)	MARDI 18	OCTOBRE 200519H30
			19 OCTOBRE 2005
CDDB	(MERVILLE)	JEUDI 20	OCTOBRE 200519H30
CDDB	(MERVILLE)	VENDREDI	21 OCTOBRE 2005

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/NTB, Nouveau Théâtre de Bar. Avec le soutien du Théâtre Nanterre-Amandiers.

« Orgon, chef de famille, vient de perdre sa femme. Au lendemain du deuil, la famille tente de se reconstruire. Après des années de faste et de forte implication sociale, Orgon entame une retraite de ses activités mondaines, une quête spirituelle et renonce aux apparences du luxe. La famille vit dans un espace qui n'est ni un intérieur, ni un extérieur - un lieu en construction qui tente d'intégrer le passé, refuge fragile durant cette parenthèse de recherche d'identité. Ring où tomberont les masques pour recommencer à vivre. Orgon, dans son désir de parfaire sa vie, cherche à transmettre. Il rencontre en l'oreille attentive de Tartuffe un fils spirituel.

Celui-ci - du même âge que ses enfants Damis et Valère, et séduisant par sa bonhomie - devient un sérieux et dangereux rival pour eux. Tartuffe prend très vite la place de Valère en étant promis en mariage à Mariane. Puis, en devenant seul héritier d'Orgon, il évince Damis qui, déshérité, est chassé de la maison. En 1664, MOLIÈRE écrit cette pièce fustigeant l'Église et le Jansénisme qui domine la pensée politique. Dans une première version, le titre L'HYPOCRITE affiche clairement la donne. La pièce proposée devant le roi fait scandale. La censure oblige MOLIÈRE à réviser et adoucir par deux fois au moins le contenu sulfureux de la pièce. Ainsi, dès 1667, le personnage de Tartuffe devient un dévot hypocrite et la pièce sera libre d'être jouée en 1669 sous son titre actuel LE TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR ».

> JEAN-BAPTISTE POQUELIN - MOLIÈRE (1622-1673) est le fils de JEAN POQUELIN, valet de chambre et tapissier ordinaire de la Maison du Roi. Il prendra plus tard le pseudonyme de MOLIÈRE. Dès 1643, il renonce à l'avenir bourgeois que lui garantit la jouissance héréditaire de la charge paternelle pour s'associer par contrat avec neuf comédiens, dont MADELEINE BÉJART, et fonder la troupe de « L'Illustre Théâtre ». Après des débuts difficiles à Paris, MOLIÈRE et ses comédiens parcourent la province française comme les troupes ambulantes de son époque. En 1658, la troupe de MOLIÈRE est autorisée à paraître devant la Cour. Sous la protection de Monsieur, frère du Roi, les comédiens s'installent au Théâtre du Petit-Bourbon. C'est là que Molière connaît son premier grand succès d'auteur, avec les PRÉCIEUSES RIDICULES. En 1661, la troupe déménage dans la salle du Théâtre du Palais-Royal. MOLIÈRE y assume désormais les fonctions de comédien, de chef de troupe et d'auteur. Les pièces nouvelles se succèdent à un rythme rapide. Parmi plus de trente pièces, citons notamment L'ÉCOLE DES FEMMES, L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, LE MISANTHROPE, AMPHITRYON, L'AVARE, GEORGE DANDIN, LE BOURGEOIS GENTILHOMME, TARTUFFE, DOM JUAN, LES FOURBERIES DE SCAPIN, LES FEMMES SAVANTES, LE MALADE IMAGINAIRE... En 1665, la troupe de MOLIÈRE devient la « Troupe du Roy » puis, après sa mort, la Comédie-Française.

Néanmoins, son œuvre ne fait pas toujours l'unanimité.
MOLIÈRE met cinq ans à obtenir l'autorisation de jouer
TARTUFFE, mais il ne parvient pas à éviter la rancune du clergé.
Il meurt le 17 février 1673, à l'issue de la quatrième
représentation du MALADE IMAGINAIRE. L'Église lui refuse d'abord
une sépulture religieuse; grâce à une intervention royale,
il est finalement inhumé - presque clandestinement.

> LAURENT DELVERT est issu de l'École Régionale d'Acteur de Cannes; il reçoit en 1996 le « Prix du jeune talent ».

Membre d'une manécanterie pendant plus de dix ans, il participe à la création d'un groupe vocal de gospel a capella,

A4 GOSPEL, puis donne deux tours de chant: BREL, BÉCAUD, BRASSENS au Pan's Aller-Retour et HISTOIRES VÉCUES au Théâtre de Chaillot. Au théâtre, il a travaillé avec JÉRÔME SAVARY, BERNARD SOBEL,

CATHERINE MARNAS, CHRISTIAN RIST, SIMONE AMOUYAL, PASCAL RAMBERT,

FRÉDÉRIC DE GOLFIEM, ALAIN MARATRAT, ABBÈS ZAHMANI.

En 2002, il fonde la Compagnie NTB-Nouveau Théâtre de Bar et met en scène LES GUERRIERS de PHILIPPE MINYANA.

CRÉATION ②

# TOUT INGEBORG BACHMANN Christian Calin

Distribution en cours

Mise en scène
Assistante à la mise en scène
Collaboration artistiqueSTÉPHANE MERCOYROL
Composition musicaleDENIS LEVAILLANT
Voix enregistréeÉLISE CARON
Scénographie

Création en résidence: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. 1ère représentation le 15 novembre 2005, CDDB (MERVILLE).

CDDB	(MERVILLE)	MARDI 15	NOVEMBRE 2005	19H30
CDDB	(MERVILLE)	MERCREDI	16 NOVEMBRE 2005	20H30
CDDB	(MERVILLE)	JEUDI 17	NOVEMBRE 2005	19H30
CDDB	(MERVILLE)	VENDREDI	18 NOVEMBRE 2005	20H30

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. Le projet est soutenu par le Goethe Institut à Paris et la Société franco-autrichienne (Paris/Vienne).

« La naissance et la mort d'un enfant révèlent avec une brutalité tragique les difficultés « d'être » au monde: de prendre conscience de soi et de communiquer avec « les autres ». À partir d'une métamorphose poétique, INGEBORG BACHMANN prend dans TOUT la perspective d'un homme. La question posée par BACHMANN est celle de l'incapacité de l'être humain à exprimer le fond des choses tout en étant condamné à parler: l'hérésie du langage dans un monde qui ne peut être nommé tout entier, s'offrir tout entier à la connaissance. TOUT révèle les difficultés de naître au monde, d'y demeurer et d'y nouer le lien aux autres, « ce but qui s'éloigne à chaque fois que nous nous en approchons ». Ici, l'homme qui parle est partagé entre la nostalgie d'un amour dévasté - celui que sa femme et lui avaient autrefois l'un

pour l'autre -et un autre état de l'amour- l'attachement obsessionnel à l'enfant. Chez BACHMANN, la tension vers l'abîme et la mort sont les conditions de la renaissance. Au fond de cet abîme, il y a un espace littéraire qui est celui d'une double utopie: l'existence utopique d'une poétesse d'après-guerre et l'utopie d'un homme dans une société où "la guerre n'est plus déclarée, mais poursuivie": vouloir bâtir un nouveau monde et, pour lui donner un sens, partir en quête d'un nouveau langage. BACHMANN disait qu'il fallait trouver "un moyen d'agir, tenter de changer le monde en changeant le langage" ». CHRISTIAN COLIN

« "Apprends-lui la langue des ombres!": régulièrement, le monologue de TOUT bute sur cette phrase. Régulièrement, le soliloque s'interrompt, comme au bord d'un précipice qui serait cette langue souterraine. J'entends cette langue sous le langage. Pour moi elle est musique. Je voudrais donner à entendre un peu de cette langue des ombres, dans les essoufflements du texte, à chaque fois que le narrateur avoue un peu plus son abandon de l'enfant: j'entends alors une voix de femme s'adressant à l'enfant, à lui, à tout un chacun, et qui chante cette langue. Je mettrai donc en musique quelques poèmes de BACHMANN dans leur langue d'origine. Cette musique accompagne le spectateur dans son écoute du texte, elle fait partie intégrante du dispositif dramaturgique qui permet à un texte littéraire comme celui-ci de devenir un objet de théâtre: je suis bien loin de la "musique de scène" au sens traditionnel du terme ». DENIS LEVAILLANT

Proche de GÜNTER GRASS, MARTIN WALSER, HANS MAGNUS ENZENSBERGER, THOMAS BERNHARD, HEINRICH BÖLL, elle partage l'existence de PAUL CELAN, puis de MAX FRISCH.

> CHRISTIAN COLIN, depuis 1981, est le directeur artistique de la Compagnie Atelier 2 (conventionnée par le Ministère de la Culture), avec laquelle il a mis en scène de nombreux textes classiques et contemporains: FOSSE, STERNHEIM, BECKETT, LEVAILLANT, MOLIÈRE, GRUMBERG/BACHMANN, WEDEKIND, OLMI, SOLAL, TCHEKHOV, DOSTOÏEVSKI, KOLTÈS, SREC-TODOROVICZ, CALET, PASOLINI, ZÜRN, BERNHARD, SABATO, LISZT (concert), MUSIL, BROCH, GUÉRIN, SHAKESPEARE. Il a travaillé sur les grandes scènes françaises, allemandes et croates. Il est le fondateur de l'École du Théâtre National de Bretagne, qu'il dirige de 1991 à 1994. Formateur depuis 1975, il a enseigné dans de nombreux ateliers et écoles. Pensionnaire à la Comédie-Française, il joue pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il a travaillé auprès de SOBEL, MNOUCHKINE, BAYEN, GARRAN, MARTHOURET, JOURDHEUIL, PEYRET, CASSENTI, BARAT, SAUTET, GRANIER-DEFERRE, AUER, GUESNIER, HUBERT, SENATI, NIERMANS et LASSALLE. Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

> DENIS LEVAILLANT, compositeur et pianiste, poursuit aujourd'hui un parcours de créateur généraliste, alternant l'écriture symphonique, les récitals de piano, les spectacles, la composition en studio et la production d'émissions radios. Ses livres, notamment L'IMPROVISATION MUSICALE, ses collaborations avec des créateurs de la danse et du théâtre (COLIN, BAGOUET, FRANCON...), ses œuvres vocales, son opéra O.P.A MIA, créé en Avignon et à l'Opéra Comique dans des décors d'Enki BILAL en 1990, ont confirmé sa place parmi les personnalités musicales d'aujourd'hui. Il a assumé les responsabilités de directeur artistique et de producteur, notamment à France Musiques, au Monde de la Musique, aux Editions Lattès. Il est lauréat de la Villa Medicis-Hors les murs, à New York, en 1983, du prix international Tendance, en 1987, pour PIANO SOLO PIANO, du prix de la RAI au prix international Italia pour SPEAKERS, poème radiophonique, en 1988. Sa dernière création pour orchestre symphonique, LA PETITE DANSEUSE, a remporté un très grand succès public à l'Opéra de Paris en mai 2003. Il est sociétaire définitif de la SACEM depuis 1998.

<sup>&</sup>gt; INGEBORG BACHMANN, née en 1926 à Klagenfurt, en Carinthie (Autriche), est morte en 1973 à Rome, à 47 ans. Dépendante à l'alcool et aux médicaments, elle meurt après un incendie qu'avait allumé chez elle une cigarette mal éteinte. Son œuvre compte parmi les productions les plus remarquables de la littérature allemande de la deuxième moitié du XXème siècle. Après des études de philosophie, elle publie ses premiers textes poétiques en 1952 et obtient l'année suivante un prix du Groupe 47 avec LE TEMPS EN SURSIS. Elle écrit plusieurs recueils de poèmes, des pièces radiophoniques, des livrets d'opéra (pour HENZE) et de ballet. À partir de 1961, elle ne publie pour l'essentiel que des récits en prose: LA TRENTIÈME ANNÉE, TROIS SENTIERS VERS LE LAC et MALINA, présentés comme « une œuvre romanesque sur les différentes façons de mourir ».

RICHARD III

IIII LAM SHAKESPFARE

PULIPPE CALUATIA

Avec ALBAN AUMARD, ANNE BOUVIER, PAULINE BUREAU, YANN BURLOT, NICOLAS CHUPIN, FLORENCE GIORGETTI, MARTIAL JACQUES, RÉGIS LAROCHE, MARIE-CHRISTINE LETORT, MAXIMILIEN MÜLLER, JEAN-LUC REVOL, JOACHIM SALINGER, MARTINE SARCEY, ALEXANDRE STYKER, PHILIPPE TORRETON.

Création le 16 septembre 2005, Théâtre Nanterre-Amandiers. Durée prévue du spectacle: 3h30 avec entracte.

				14 DÉCEMBRE 200519H30
				DÉCEMBRE 200519H30
CDDB	(GRAND	THÉÂTRE)	VENDREDI	16 DÉCEMBRE 200519H30

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/ Théâtre du Gymnase-Marseille/Théâtre Nanterre-Amandiers/ Les Célestins-Théâtre de Lyon/Le Quartz, Scène Nationale de Brest/Le Nouveau Festival Octobre en Normandie/Compagnie les Mots-Dits. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« Quoi, vous tremblez? Vous avez tous peur? Hélas, je ne vous blâme pas, car vous êtes mortels… » Lady Anne, RICHARD III, acte I, scène 2

Duc de Gloucester, Richard le bossu ambitionne de devenir Roi d'Angleterre. Il assassine le roi Henry VI, puis le fils de celui-ci Edouard. Sur le cercueil de ce dernier, il séduit sa veuve Lady Anne puis fait enfermer et assassiner ses neveux. Couronné roi, sous le nom de Richard III, il répudie Anne pour épouser sa jeune nièce Elizabeth... Richard III règne par la terreur jusqu'à ce que son ancien complice, Buckingham, soulève les troupes contre lui. La veille des combats, les spectres de ses victimes hantent Richard III et lui prédisent la défaite et la mort...

« C'est donc bien cette chose naturelle due au rapport historique et lointain de ces atrocités humaines qui laisse place à une fantastique liberté pour le metteur en scène et les comédiens. Par rapport à ROBERTO ZUCCO dont je me suis emparé précédemment, la barbarie et la sauvagerie de RICHARD III sont dictées par une soif intarissable du pouvoir. C'est cette quête farouche qui fascine les générations entières et qui fait de cette pièce l'œuvre la plus jouée au monde (devant HAMLET). Chacune des tragédies historiques (dont RICHARD III) commence par la lutte pour conquérir ou renforcer le trône; chacune s'achève par la mort du monarque et un nouveau couronnement. Chaque spectateur a envie d'assister à cette accession suivie irrémédiablement de cette chute: depuis la tragédie antique, il a besoin de voir représenter les zones les plus archaïques de l'être humain, ces zones où l'homme n'a aucune limite pour parvenir à ses fins. Chez SHAKESPEARE, il n'y a pas de dieux. Il n'y a que des souverains, dont chacun tour à tour est bourreau et victime, et des hommes qui ont peur. Le spectateur vient voir le Mal incarné sur un plateau, il cherche inconsciemment, voire même consciemment, à être séduit par lui, comme Lady Anne sera séduite par cet homme qui a tué son mari et son père. La distance historique rend tolérable cette fascination du mal. Cette même distance historique permet au metteur en scène que je suis de laisser libre cours à ses phantasmes d'ordre esthétique, d'une part, et barbare, d'autre part. C'est cet « Esthétisme Barbare » dont je veux m'emparer avec violence et gourmandise ». PHILIPPE CALVARIO

> WILLIAM SHAKESPEARE est né en 1564, à Stratford-on-Avon (Angleterre). Il est considéré comme l'un des dramaturges les plus grands de tous les temps, mais sur qui l'on a le moins de précisions biographiques. Fils de commercant aisé, il s'installe à Londres en 1587 et révèle son talent en « arrangeant » des pièces. PEINES D'AMOUR PERDUES (1590?) est considérée comme sa première pièce originale. Le poète conquiert l'estime de la jeune reine ELISABETH I. Il reprend des pièces à sujet historique: HENRI VI, RICHARD III (1593), RICHARD II (1594), LE ROI JEAN (1595), HENRI IV (1597-98), HENRI V (1599) et enfin HENRI VIII (1612), qui forment son cycle sur l'histoire de l'Angleterre. Il compose des pièces inspirées de l'Antiquité, dont TITUS ANDRONICUS (1590), JULES CÉSAR (1600). ANTOINE ET CLÉOPÂTRE (1606) et des tragédies: ROMÉO ET JULIETTE (1595), puis HAMLET (1602), OTHELLO (1604), LE ROI LEAR (1606) et MACBETH (1606). Le groupe des comédies-drames, comédies et féeries comporte, notamment, LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE (1585 et 1597). BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (1599), LA NUIT DES ROIS (1602), LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (1594), LE MARCHAND DE VENISE (1596?), LE CONTE D'HIVER (1611) et LA TEMPÊTE (1611), considérée comme la dernière pièce de l'auteur qui se retire à Stratford. riche et apaisé, où il meurt en 1616. Des trente-sept pièces attribuées à SHAKESPEARE, seize seulement furent publiées de son vivant. Certains érudits ont contesté son existence, y voyant un prête-nom pour quelque seigneur ou attribuant à BACON la paternité des pièces.

22

> PHILIPPE CALVARIO est acteur de formation (Cours Florent de 1993 à 1996); il a joué au théâtre sous la direction de UGO UGOLINI, RAYMOND ACQUAVIVA, STÉPHANE AUVRAY, JEAN-PIERRE VINCENT, ÉRIC KRUGER, JEAN DANET, PATRICE CHÉREAU, CATHERINE MARNAS et au cinéma sous la direction de PATRICE CHÉREAU dans INTIMITÉ en 2000. Au théâtre, il est assistant de PATRICE CHÉREAU pour HENRY VI & CHARLES III de SHAKESPEARE et PHÈDRE de RACINE. Il a mis en scène des textes de NOËLLE RENAUDE, SHAKESPEARE, TCHEKHOV, LAURENT GAUDÉ, BERNARD-MARIE KOLTÈS et BOTHO STRAUSS. Récemment. il a mis en scène deux opéras: L'AMOUR DES TROIS ORANGES de PROKOFIEV au Festival d'Aix-en-Provence, en juillet 2004, et ANGELS IN AMERICA de KÜCHNER et EÖTVOS au Théâtre du Châtelet. en octobre 2004, avec BARBARA HENDRIX. PHILIPPE CALVARIO a présenté ROBERTO ZUCCO de KOLTÈS, en 2004. et créé GRAND ET PETIT de BOTHO STRAUSS, en 2005, au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

# REVIEIS HUHRT LA RUITEUNI RA GEGRGES PEIGNARD

Scénographie......EUNJI PEIGNARD-KIM et GEORGES PEIGNARD Illustrateur sonore......MICHEL LE MOUELLIC

Création en résidence: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

1ère représentation le 9 janvier 2006, CDDB (MERVILLE).

CDDB (MERVILL	E) LUNDI 9 JANVIER 200619H30
CDDB (MERVILL	E) MARDI 10 JANVIER 200619H30
CDDB (MERVILL	E) MERCREDI 11 JANVIER 200614H30 et 20H30
CDDB (MERVILL	E) JEUDI 12 JANVIER 200619H30
CDDB (MERVILL	E) VENDREDI 13 JANVIER 200614H30 et 20H30

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

« C'était encore la lumière du jour, elle brillait douce et terne comme l'envers d'un coquillage; et les lampes à pétrole dressées aux coins de la pièce étaient allumées dans la proximité de la lumière, et les criquets se faisaient entendre, les lucioles apparaissaient, des grenouilles basculaient dans l'herbe humide, au moment où les pères et les enfants sortaient des maisons ». JAMES AGEE

« Depuis plusieurs années nous partageons le même atelier, artistes plasticiens nous y développons nos recherches respectives. Lors d'une rencontre avec ÉRIC VIGNER. il nous a donné l'envie d'imaginer une transposition possible de ces recherches en une création scénique. Très vite il y a une histoire que nous avons souhaité raconter. Dans notre vie aujourd'hui commune, il existe un temps particulier qui nous reste étranger, celui de l'enfance.

Deux enfances aux géographies si lointaines et pourtant si nroches. Au moment de l'écriture, nous faisions réapparaître les évènements de façons différentes. Eunji laissait venir à elle tous les souvenirs vécus en un regard attentif aux plus netits détails alors que Georges faisait glisser les personnages sous les costumes d'autres histoires que la sienne. Par ce double mouvement entre réalité et imaginaire, nous avons choisi de réunir nos récits en un seul, comme l'écho de deux enfances qui n'en feraient qu'une. Pour Eunji, c'est l'histoire d'une vie en Corée, très urbaine, qui s'est accomplie dans les interstices d'une échappée à la campagne où les générations se retrouvent entre détente et nostalgie. Des moments de partage avec une grand-mère qui déroulait devant les yeux fascinés de sa petite fille un inventaire inépuisable et parfois cruel de jeux avec les insectes. L'animal devenant l'acteur de toutes les formes contradictoires qui régissent les présences, entre désir et cruauté, entre nécessité et résistance. Ces animaux de son enfance, Eunji les a à nouveau capturés le temps de plusieurs animations dessinées dans le souvenir d'une chanson dans laquelle un crapaud se cherche désespérément une maison. Ces micro-événements, au plus près, ont été pour Georges les points sur lesquels a pu se tisser un paysage. celui d'une enfance qui s'est trop rêvée dans les panoplies d'une Amérique mythique. Une Amérique de littérature, de cinéma et de musique qui lui permettait de refaire le doublage d'une réalité parfois trop proche. Ces histoires placent la famille au centre de ce rêve américain qui a mal tourné. C'est dans les fragments de ces images et de ces récits d'Amérique que Georges puise les figures qu'il sculpte dans de l'os. Elles s'animent aujourd'hui en de petites marionnettes blanches et fragiles. Cette histoire à deux voix d'un far east et d'un far west, de ces deux enfances qui se superposent entre souvenirs et fictions, se retrouve ici dans la multiplicité d'un décor, les sonorités d'un musicien et la présence physique d'une actrice qui, à l'image d'une Boucle d'or, interroge les éléments qui l'entourent, un à un, en espérant trouver un monde à sa taille ». EUNJI et GEORGES PEIGNARD

CRÉATION 5

> EUNJI PEIGNARD-KIM est née en 1973, en Corée du Sud. Elle y a vécu jusqu'à l'âge de 18 ans. En 1991, elle poursuit ses études en France à l'École des Beaux-Arts de Lorient, où elle enseigne aujourd'hui. Au départ, son travail s'est développé en un regard posé sur l'habitat européen, puis, dans la continuité d'une interrogation des géographies culturelles, sur l'alimentation. Peu à peu ces questionnements lui ont permis de distinguer la figure animale qui s'est installée au centre de sa production. Sujet d'études et de collections scientifiques, l'animal permet à EUNJI PEIGNARD-KIM d'interroger les enjeux des multiples représentations qui se superposent à lui. Ces recherches ont été ponctuées de différentes présentations parmi lesquelles: le Musée de Dortmund en Allemagne en 2000, le Musée de L'Hospice Saint-Roch à Issoudun en 2003. la Galerie du Point Virgule de Langueux en 2005. En 2004, elle a réalisé le décor du JEU DU KWI-JOK OU LE BOURGEOIS GENTILHOMME, mis en scène par ÉRIC VIGNER, à Lorient. Elle a présenté son travail à l'Atelier Leurenn, dans le cadre de l'événement « De Lorient à l'Orient ».

> GEORGES PEIGNARD est né à Lorient en 1963. Après des études d'art, il développe une pratique plastique marquée par la sculpture. L'ensemble de ses propositions se déploie en des installations, des récits en espace avec, à chaque fois, l'appel à des personnages comme vecteurs de ces histoires immobiles: la figure littéraire du ROMAN DE RENART, dans RENART EST DE PASSAGE (exposition en 1991), celle de JEAN-JACQUES ROUSSEAU dans ÉMILE AU JARDIN (exposition en 1999), les événements politiques des années 70 dans LES CHEVAUX SONT FATIGUÉS, LES HÉROS AUSSI (exposition en 2000). Chacun de ces moments a été l'occasion d'interroger les ambiguïtés d'une innocence rêvée, utopique et parfois puérile face aux persistances et aux exigences des faits. Ces dernières années, ses recherches tentent d'établir des narrations en des formes animées et scéniques. GEORGES PEIGNARD est enseignant à l'Ecole Supérieure d'Art de Lorient.

LHCHAMBRE
PENCHEE
GEARGES PEREC
MARCEL BLEGHER 1
MARGEL BLEGHER Jan speakenbach
J. L. Walner and Dabe I. Granging Dunner

D'après L'HOMME QUI DORT de GEORGES PEREC et AVENTURES DANS L'IRRÉALITÉ IMMÉDIATE de MARCEL BLECHER.

Avec EMMANUEL SALINGER et GÉRALDINE BARBE.

Mise en scèneJAN S	SPECKENBACH
Scénographie, Conception et réalisation vidéoJAN S	SPECKENBACH
Réalisation	AN GIORDANO

Création le 30 septembre 2005, La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée.

CDDB	(MERVILLE)	MARDI 17	JANVIER 200619H30	
CDDB	(MERVILLE)	MERCREDI	18 JANVIER 200620H30	
CDDB	(MERVILLE)	JEUDI 19	JANVIER 200519H30	
CDDB	(MERVILLE)	VENDREDI	20 JANVIER 200520H30	
CDDB	(MERVILLE)	SAMEDI 21	1 JANVIER 200519H30	

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/ La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée/ Made In Productions.

« Ta chambre est le centre du monde. Ta chambre est la plus belle des îles désertes, et Paris est un désert que nul n'a jamais traversé. Tu n'as besoin de rien d'autre que de ce calme, de ce sommeil, que de ce silence, que de cette torpeur ». GEORGES PEREC

Un lit, une table de nuit, une télévision. Voilà la chambre - une chambre penchée verticalement et un acteur qui lutte avec les objets. Des images sortent d'une télévision et montrent le monde à l'extérieur... ou montrent cette même chambre et l'acteur qui lutte avec les objets - soit en direct, soit en décalage. L'acteur contourne le mur et se retrouve dans la chambre projetée - toujours la même chambre, mais dans un dispositif différent. Le public pourra choisir de quel côté du mur il souhaitera voir la pièce - l'action en direct ou sa diffusion à l'écran et construire sa propre histoire. Une fois la performance terminée, le dispositif reste comme une trace: lit défait, télévision allumée, comme si quelqu'un venait de quitter la chambre. De l'autre côté du mur, l'histoire de l'homme dans la chambre, luttant avec ses objets, continue à l'écran. EMMANUEL SALINGER se débat contre les objets qui « s'opposent » à lui encore plus fortement que d'habitude: à cause de l'inclinaison du mur sur lequel ils sont fixés, les forces de gravité qui les régissent sont transformées. Au début, le comique et l'absurdité de la situation prédominent, pour laisser la place au cœur de l'action à des effets plus graves et tristes. Comme la chambre verticale est filmée d'en haut, elle apparaît dans la projection comme une chambre normale, vue de face. Or, pour se coucher, SALINGER doit s'accrocher au lit avec ses pieds pour qu'il n'en tombe pas ni ne glisse contre le mur de la chambre. Pour s'asseoir sur une chaise, il doit faire des tractions parallèlement au sol. Et pour se servir du café, il ne peut compter sur le fait que celui-ci puisse couler directement dans sa tasse. Comme dans OBLOMOV, l'ambivalence de la situation réside dans le fait que l'on n'est pas en mesure de trancher ce qui est juste: l'immobilité, en tant que principe de vie, ou son contraire, le devenir, l'action. Ou encore, comme dans LA MÉTAMORPHOSE, où l'on ne sait pas si l'on doit rire ou pleurer de l'insecte, KAFKA parle « d'un sommeil forcé, inventé (...), dans lequel les rêves ne sont pas encore des rêves et à plus forte raison le sommeil n'est pas sommeil ». Être et devenir, dormir et veiller sont étroitement liés, de façon cauchemardesque. Chez MARCEL BLECHER, cela s'exprime ainsi: « Je suis éveillé, mais je dors et rêve mon réveil. Je rêve mon sommeil actuel... Et maintenant je me méfie de la réalité, crie, implore; on voudrait me réveiller,

me réveiller dans une autre vie, à ma vraie vie. Qui me réveille? La réalité exacte me tire de plus en plus profondément vers 1'abysse, essaie de m'intimider. Qui me réveille? » JAN SPECKENBACH

> JAN SPECKENBACH est né à Münster en 1970. Après des études de littérature et de philosophie, il suit une double formation: Cinéma et audiovisuel - Histoire de l'art, philosophie et multimédia/film. Il conçoit et réalise les vidéos des spectacles de FRANK CASTORF: HUMILIÉS ET OFFENSÉS, d'après DOSTOÏEVSKI (2001), LE MAÎTRE ET MARGUERITE, d'après BOULGAKOV (2002), L'IDIOT, d'après DOSTOÏEVSKI (2002), FOREVER YOUNG, d'après SWEET BIRD OF YOUTH de TENNESSEE WILLIAMS (2003) et KOKAÏN d'après PITIGRILLI (2004). II réalise également la vidéo des PERSES d'ESCHYLE (mise en scène de MARTIN WUTTKE sur la piste d'atterrissage de l'ancien aéroport de Neuhardenberg), de LE CIEL DIVISÉ (Der geteilte Himmel) d'après CHRISTA WOLF (mise en scène de SEBASTIAN HARTMANN) et L'INVISIBLE (Die Unsichtbare) de CHRISTOPH RANSMAYR (mise en scène de CLAUS PEYMANN au Berliner Ensemble). Il réalise également plusieurs installations vidéos. En 2003, il reçoit, avec le scénographe BERT NEUMANN, le prix NESTROY pour la réalisation vidéo de FOREVER YOUNG.

> EMMANUEL SALINGER a joué, au cinéma, sous la direction d'Arnaud DESPLECHIN (LA VIE DES MORTS, LA SENTINELLE, COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE)), PATRICE CHÉREAU (LA REINE MARGOT), NOÉMIE LVOVSKY (DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON, OUBLIE-MOI), AGNÈS VARDA (LES CENT ET UNE NUITS), SOPHIE FILLIÈRES (GRANDE PETITE), SERGE MOATI (DES FEUX MAL ÉTEINTS), MARIA DE MEIDEROS (CAPITAINES D'AVRIL), ÉRIC ROHMER (TRIPLE AGENT)... Au théâtre, il a joué AUDUREAU, SHAKESPEARE, PY, DURAS, KEENE, MATTÉI, dans des mises en scène de RAMBERT, PY, FAUCON, LAFFARGUE, CHERQUI. Il a adapté ou collaboré à l'écriture de nombreux scénarios.

# GRAND-MERE OUEOUETTE CHRISTIAN PRIGENT

Création collective:

JULIE BÉRÈS - Compagnie les Cambrioleurs (Paris)
ALEXIS FICHET - Compagnie Lumière d'août (Rennes)
ALEXANDRE KOUTCHEVSKY - Compagnie Lumière d'août (Rennes)
MADELEINE LOUARN - Théâtre de l'Entresort (Morlaix)
ANNIE LUCAS - Théâtre de Folle Pensée (Saint-Brieuc)
MARTINE-JOSÉPHINE THOMAS - Théâtre de Cornouaille (Quimper)
CHARLIE WINDELSCHMIDT - Compagnie Dérézo (Brest)

Distribution en cours.

Création en résidence: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. 1ère représentation le 28 mars 2006, CDDB (MERVILLE).

CDDB (MERVILLE)	MARDI 28	MARS 200619H30
CDDB (MERVILLE)	MERCREDI	29 MARS 200620H30
CDDB (MERVILLE)	JEUDI 30	MARS 200619H30
CDDB (MERVILLE)	VENDREDI	31 MARS 200620H30

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale (Quimper)/Théâtre de Folle Pensée (Saint-Brieuc)/Théâtre de l'Entresort (Morlaix)/Compagnie Dérézo (Brest)/Compagnie les Cambrioleurs (Paris)/Compagnie Lumière d'août (Rennes).

« Ciel que vais-je dire? Par où commencer? » GRAND-MÈRE QUÉQUETTE, CHRISTIAN PRIGENT

Il faut oser donner ce titre à un roman! II faut le tenir entre les mains pour réaliser qu'il ne s'agit pas d'un album pour la jeunesse ni d'un brûlot gentiment pornographique. L'impertinence du titre est en parfaite cohérence avec la personnalité et les goûts de son auteur. CHRISTIAN PRIGENT aime aller voir où ça

gratte, débusquer nos monstres intimes et traduire tout ça dans une langue qui n'aurait pas oublié qu'elle passe d'abord par « not'tube », comme dit VALÈRE NOVARINA, un fleuve en danger constant de débordement. Grand-mère Quéquette est lavandière. Le verbe haut (c'est le breton qui sort quand le français échoue à nommer le monde!), dotée d'une solide constitution, elle est à la fois terrible et douée d'une rude tendresse. On peut dire qu'elle est, avec son petit-fils/narrateur, le personnage principal de l'histoire. Le récit s'achève quand elle meurt et le dernier chapitre, consacré à la dernière visite que lui fait l'auteur, vibre d'une affection libérée de l'effort que l'écriture aurait fourni pour la faire passer du côté de l'éternité. « Un jour, que je ne pourrais dater, une phrase s'est mise à résonner dans ma tête: "J'va t'couper la quéquette! J'va t'couper la quéquette!". C'est une phrase que j'avais entendue enfant et que j'ai attribuée à ma grand-mère dans mon livre. Elle a servi d'impulsion et a fait surgir l'image de ma grand-mère. Puis, ce fut une autre phrase: "dans l'cul la balayette! dans l'cul la balayette!" que j'entendais dans les réunions politiques où j'accompagnais mon père, venant du fond de la salle! » CHRISTIAN PRIGENT, propos recueillis par SYLVIE BÉNARD, Livre/échange-février 2004.

« Ce qui nous intéresse à travers cette initiative, c'est de créer un laboratoire théâtral: une communauté d'artistes issus de cinq compagnies et une scène nationale expérimentent le passage du roman à la scène. Nous faisons le pari que l'approche collective des questions va nourrir nos réflexions, déplacer nos regards, aviver nos esthétiques. Il s'agit pour chacun de nous de s'engager sur une voie nouvelle qui fera bouger nos enjeux singuliers. L'œuvre foisonnante de CHRISTIAN PRIGENT permet des explorations multiples à la fois sur la langue (chœur, chant, partitions sonores sur le texte...) et sur la mise en scène (récits picaresques, portraits burlesques, méditations érotico-pornographiques). La forme finale n'est évidemment pas prévisible à ce stade du projet. Il y a malgré tout fort à parier qu'elle sera plurielle et discontinue et que le spectateur ne sera pas convié à partager un moment et un espace scénique » JULIE BÉRÈS, ALEXIS FICHET, ALEXANDRE KOUTCHEVSKY, MADELEINE LOUARN, ANNIE LUCAS, MARTINE-JOSÉPHINE THOMAS et CHARLIE WINDELSCHMIDT

- > CHRISTIAN PRIGENT est né à Saint-Brieuc en 1945. Son père Édouard PRIGENT, fils d'un sabotier et d'une lavandière, passe son agrégation de Lettres classiques. Il milite très tôt au Parti Communiste et exerce plusieurs mandats comme élu municipal. L'une des grand-mères de CHRISTIAN PRIGENT parlait le breton, l'autre le gallo. Il grandit dans cette ambiance familiale marquée à la fois par les luttes politiques, l'amour de la littérature et une culture rurale encore proche. Tout jeune, il s'intéresse à la peinture, fait des études de Lettres et commence une carrière d'enseignant en lycée. Il commence à écrire et à publier. Il fonde, avec quelques amis, la revue d'avant-garde TXT qu'il animera jusqu'en 1993. Les premières œuvres de CHRISTIAN PRIGENT appartiennent à cette avant-garde littéraire joyeusement insolente et provocatrice qui refuse de considérer l'écriture comme le baume de nos blessures intimes, et lui impose un état d'insurrection formelle permanent. À partir des années 1990, l'enfance bretonne apparaît dans l'œuvre de CHRISTIAN PRIGENT (COMMENCEMENT, UNE PHRASE POUR MA MÈRE). Dans son dernier récit, GRAND-MÈRE QUÉQUETTE, la ville de Saint-Brieuc et le quartier ouvrier où il a grandi entrent en force dans la fiction.
- > JULIE BÉRÈS est née en 1972. Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 1997), elle crée à Paris sa compagnie, en 2001, et signe sa première mise en scène POUDRE!. La Compagnie les Cambrioleurs réunit des artistes désireux de mettre en commun leurs envies de créer un théâtre au croisement de plusieurs langages. Elle s'est mise à travailler progressivement sur l'élaboration d'une écriture visuelle.
- > ALEXIS FICHET travaille depuis trois ans principalement aux côtés de FISBACH au Studio Théâtre de Vitry, en tant qu'assistant, dramaturge et interprète. Il fait partie de la Compagnie Lumière d'août (Rennes), née du désir d'anciens étudiants en Lettres de prolonger ensemble leur parcours littéraire, artistique et théâtral, et de chercher ensemble les moyens les plus appropriés de faire parvenir au public leurs propres textes et ceux de leurs contemporains.

- > ALEXANDRE KOUTCHEVSKY est, depuis 2001, dramaturge au Théâtre de Folle Pensée. Il prépare actuellement une thèse sur les formes brèves du théâtre contemporain à l'Université Rennes 2, où il est également chargé de cours en Arts du spectacle. Il fait partie de la Compagnie Lumière d'août (Rennes).
- > MADELEINE LOUARN a fondé le Théâtre de l'Entresort, compagnie conventionnée (Morlaix), en 1994, qu'elle dirige aujourd'hui et pour laquelle elle réalise ses mises en scène. Ses orientations et ses choix esthétiques sont, de façon décisive, déterminés par l'expérience du théâtre menée avec des handicapés mentaux, avec lesquels elle a créé l'Atelier Catalyse. Aujourd'hui, les relations avec l'écriture contemporaine et avec la danse sont deux composantes importantes de ses recherches.
- > ANNIE LUCAS est metteur en scène et artiste associée au Théâtre de Folle Pensée, compagnie conventionnée (Saint-Brieuc), depuis 1980. Comédienne, elle réalise sa première mise en scène en 1991: SUZANNE de R. FICHET. Elle a participé à la conception et à la réalisation des « chantiers » sur les écritures contemporaines du Théâtre de Folle Pensée: RÉCITS DE NAISSANCES (1991), FOLLES PENSÉES en Côtes d'Armor (2004) et TERRE LOINTAINE (P.KEINEG en 2004).
- > MARTINE-JOSÉPHINE THOMAS est musicienne et artiste associée au Théâtre de Cornouaille-Scène Nationale de Quimper-Un théâtre pour la Musique, qui se consacre en particulier à l'écriture lyrique et à la création d'ouvrages de théâtre lyrique et musical. Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris, elle a donné de nombreux récitals et a chanté dans quatre créations de théâtre lyrique et musical. LA DÉSACCORDÉE (musique de DUBELSKI, d'après des textes de HUSTON, mise en scène de ROSTAIN) a été présentée au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, en 2005.

> CHARLIE WINDELSCHMIDT est le directeur artistique de la Compagnie Dérézo, compagnie conventionnée (Brest), metteur en scène et comédien. Passé par le milieu du cirque et formé à la classe libre du Cours Florent et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), il crée la Compagnie Dérézo, en 1996. Ses spectacles protéïformes développent un langage plastique fort qui pose la question du texte et des outils technologiques contemporains sur la scène.

CRÉATION ① · THÉATRE MUSIQUE

# MUE JEAN LAMBERT-LILL JEAN-LUC THERMINARIAS

Première Mélopée, un discours de Serebură accompagné d'un rêve de Waëhipo junior

Avec CINQ INTERPRÈTES DE LA COMMUNAUTÉ XAVANTE ETÊNHIRITIPA (Mato Grosso, Brésil) en alternance et BÉNÉDICTE DEBILLY, MARC LE GLATIN, JACQUELINE HUMBERT, SIMONE SPOLADORE, LAURE THIÈRY, JEAN-FRANÇOIS OLIVER (Percussions), STÉPHANE PELLICCIA (Voix électronique).

Texte et directionJEAN LAMBERT-WILD
MusiqueJEAN-LUC THERMINARIAS
Lumière
CostumesFRANÇOISE LURO
Régisseur généralFRANCK BESSON
Chef constructeurTHIERRY VARENNE
Peintre décorateurPIERRE LANOUE
Effets spéciauxJEAN-DANIEL CORBET
Son
Interface sonoreLÉOPOLD FREY
AssistanteAURÉLIA MARIN
Coordinateurs au BrésilCRISTINA FLORIA et PAULO SUPRETAPRÃ
TraducteursLUCIANO LOPRETE et MATTHEW MUHM

Création le 12 juillet 2005, Festival d'Avignon.

CDDB (HORS LES MURS) MARDI 30 MAI 2006	H30
CDDB (HORS LES MURS) MERCREDI 31 MAI 200621	H30
CDDB (HORS LES MURS) JEUDI 1ER JUIN 2006	H30

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/ Le Granit, Scène Nationale de Belfort/Coopérative 326/ MC93, Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis (Bobigny)/ Festival d'Avignon/La Halle aux grains, Scène Nationale de Blois/ GMEM, Centre National de Création musicale de Marseille/ Ars Numerica/l'UTBM/la CCAS. Avec le soutien des Consulats de France de São Paulo et de Rio de Janeiro, des SESC de São Paulo, de Riocenacontemporânea Festival, de la convention AFAA-DRAC Région Franche-Comté, du programme "Tintas Frescas", de Brésil-Brésils (année du Brésil en France 2005), de la Dicream et de la Spedidam. En compagnie de l'Adami. Remerciements à la communauté Xavante de l'Aldeia de Pimentel Barbosa et à la Funai.

Depuis 1990, JEAN LAMBERT-WILD met en scène ses propres textes et ceux d'auteurs comme SÉNÈQUE, GOMBROWICZ, BOND, KAFKA, HALLOULA. Tout en étant artiste associé au Granit, Scène Nationale de Belfort, il est directeur artistique. depuis 1998, de la Coopérative 326 qu'il a fondée avec le compositeur JEAN-LUC THERMINARIAS. Voulue comme une communauté où il serait possible d'inventer de nouvelles perspectives narratives, scénographiques, poétiques, musicales, chorégraphiques ou plastiques, la Coopérative fonctionne selon les codes en vigueur dans la marine à voile. Depuis 2001. les membres de la Coopérative ont participé, entre autres, à la création d'ORGIA, SPAGHETTI'S CLUB, CRISE DE NERFS -PARLEZ-MOI D'AMOUR. Utilisant les possibilités des nouvelles technologies, tant au niveau du son, de l'image que de la lumière, le travail de JEAN LAMBERT-WILD et de ses compagnons est de créer un univers mental en développant des effets sonores et visuels qui déréalisent l'espace physique et permettent d'entrer dans un autre monde. Sommes-nous dans le réel, dans l'imaginaire? Certainement dans un théâtre où la magie a toute sa place pour parler d'un monde en plein bouleversement, où l'humour doit accompagner le désespoir et la ruse permettre de lutter contre les menaces qui pèsent sur l'homme et sur l'art.

JEAN LAMBERT-WILD nous invite à guitter le lieu théâtral traditionnel de représentation, à l'écoute de la parole des Xavante et à partager leurs mythes dans un moment d'ailleurs, d'outre-Atlantique, au milieu du Mato Grosso brésilien. C'est au travers des rêves que JEAN LAMBERT-WILD a rencontré la communauté du village d'Etênhiritipa, avant de la rejoindre à trois reprises pour établir un lien qui lui a permis de mettre en œuvre ce Warā poétique et musical pour neuf voix, percussions, voix électronique, forêt de ballons et installation sonore. C'est au centre du village que se trouve le Wara (conseil des Anciens), lieu de réunion des Xavante - les A'uwé Uptabi (peuple de vérité) qui, deux fois par jour, se regroupent pour parler et prendre les décisions concernant la vie de la communauté. Lieu de la parole collective où, à la différence de nos sociétés qui privilégient la parole individuelle, le discours d'un orateur est mêlé aux commentaires de l'auditoire. C'est dans le cercle d'un Wara que les spectateurs seront convoqués pour retrouver les rêves qui maintiennent en vie ce lien qui nous unit, interprétés par les membres de la communauté Xavante et de la Coopérative 326. Ce ne sera donc pas un voyage ethnographique mais un voyage onirique, pour découvrir les Xavante, ceux qui maintiennent leur tradition vivante pour les générations futures et dont la rencontre nous offrira un autre chemin pour penser notre rapport au monde, un « sentier que l'on croyait définitivement disparu ».

> JEAN LAMBERT-WILD est né en 1972. Écrivain, metteur en scène et scénographe, il a été l'assistant de DUBOIS, LAZENNEC, LANGHOFF et GOYARD. Depuis 1998, il est directeur artistique de la Coopérative 326, ainsi que, depuis 2000, artiste associé au Granit-Scène Nationale de Belfort. Il a écrit et mis en scène ses textes comme GRANDE LESSIVE DE PRINTEMPS, V VERSUS W, mis en scène LES TROYENNES de SÉNÈQUE, YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE de GOMBROWICZ, AQUARIUM d'après MAISON D'ARRÊT de BOND, L'APPARITEUR de BLANGERO et L'APPARITEUR LE GOUAL, d'après LES GÉNÉREUX d'ABDEL KADER HALLOULA. Il a été scénographe de VATERLAND de WENZEL et de COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS de KOLTÈS mis en scène par GOYARD. Il réalise aussi de nombreuses performances comme PARADIS en 1998, NOYADES en 1999, WALK DON'T WALK, L'IMMENSITÉ MOBILE DU RIEN et APHTES entre 2000 et 2002.

> JEAN-LUC THERMINARIAS est né en 1964. Après avoir travaillé comme assistant au GMEM (Groupe de Musique Expérimentale de Marseille), Centre National de Création Musicale, de 1987 à 1989, il y est devenu compositeur résident pour la saison 1989/1990, puis compositeur associé en 1990, ce qui l'amène à collaborer avec des compositeurs ou instrumentistes aussi différents que MARIUS CONSTANT, ROBERT ASHLEY, DAVID MOSS, LE QUATUOR HÉLIOS... En 1989, il est compositeur résident à la Fondation d'Art H. Clews de La Napoule avec ROBERT ASHLEY. En 2004, il est résident au Atlantic Center for the Arts (Floride) en compagnie de ROBERT ASHLEY. Il réalise des musiques pour des expositions, de la vidéo ou le cinéma. Ses musiques pour différentes formations l'amènent à être diffusé sur diverses radios et joué dans de nombreux festivals: Allemagne, Pays-Bas, Pologne, Belgique, Suisse, Grande-Bretagne, Italie, France Culture/Musique.

JEAN LAMBERT-WILD et JEAN-LUC THERMINARIAS ont créé SPAGHETTI'S CLUB en 2002, au CDDB-Théâtre de Lorient.

# ACCUEILS

- O UN FIL A LA PATTE
- ② L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE
- 3 LA TETE AILLEURS
- ② LA VIE D'ARTISTE
- (9) MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE.
- © LE PETIT CHAPERON ROUGE

# UN FIL A LA PATTE GEORGES FETDEAU GEORGES LOUISION DE LOUISION DE

Avec: BOUZID ALLAM, GILLES ARBONA, HERVÉ BRIAUX, NATASHA CASHMAN, GILLES FISSEAU, OLGA GRUMBERG, PASCAL ELSO, PHILIPPE MORIER-GENOUD, FABIEN ORCIER, SYLVIE ORCIER, ANNIE PERRET, ÉRIC PETITJEAN, PATRICK PINEAU, AGNÈS PONTIER, MARIE-PAULE TRYSTRAM.

Mise en scène
DécorJEAN PIERRE VERGIER
CostumesBRIGITTE TRIBOUILLOY
LumièreGEORGES LAVAUDANT
SonJEAN LOUIS IMBERT
Maquillage et perruquesSYLVIE CAILLER

Création à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre National, printemps 2001.

CDDB	(GRAND	THÉÂTRE)	JEUDI 6 OCTOBRE 2005	. 19Н30
CDDB	(GRAND	THÉÂTRE)	VENDREDI 7 OCTOBRE 2005	.20H30

Production: Théâtre National de l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

FEYDEAU, maître incontesté du rire, seigneur des boulevards, impressionnait ses contemporains les plus réticents.

Le vaudeville avait beau passer, déjà en ce temps-là, pour un genre théâtral décadent, vulgaire et facile, FEYDEAU en usait avec une virtuosité presque effrayante, déchaînant comme à volonté les affres de la violence comique. Quel était donc son secret? Peut-être tient-il à son profond sérieux, à son refus de toute complaisance, au soin maniaque qu'il apportait à son métier, à son sens de la noirceur que le rire peut côtoyer: la drôlerie de son théâtre est d'abord féroce. « Est comique », disait BERGSON du vaudeville, « tout arrangement d'actes et d'événements qui nous donne, insérées l'une dans l'autre,

l'illusion de la vie et la sensation nette d'un agencement mécanique ». Or FEYDEAU est un grand illusionniste, un arrangeur hors pair, un implacable mécanicien. La vitesse et la folie de son théâtre ne laissent à son public aucun loisir de se retourner, le prenant pour ainsi dire "à la gorge déployée". Ses silhouettes ne se dessinent qu'en mouvement. Chaque situation exige une réponse immédiate, improvisée sous nos yeux et pourtant fatale. Les intrigues de FEYDEAU sont d'une logique affolante et insaisissable. Les critiques ont souvent remarqué que ses "arrangements d'actes et d'événements" sont aussi solides et convaincants qu'impossibles à résumer. Après le spectacle on finit toujours par oublier en route un petit détail crucial. Personne n'a jonglé comme FEYDEAU avec les situations type du vaudeville, leurs impasses catastrophiques, leurs résolutions délirantes. Il possède à fond les thèmes et les figures imposés d'un théâtre de la variation, où tout est d'abord affaire d'exécution et de tempo. On retrouve ainsi dans UN FIL À LA PATTE, mais traités à la manière noire et soigneusement sertis à leur place comme les rouages d'une machine infernale, toutes sortes d'accessoires et d'incidents dont LABICHE avait déjà tiré parti: un pistolet bienvenu entre les mains d'un fils de bonne famille aux abois, les préparatifs d'une soirée de prestige chez une baronne, un faux ténor contraint de pousser la chansonnette, un retour au bercail dans la lumière glauque du petit matin... Ce théâtre-là a longtemps passé pour trop adulte ou trop enfantin. Dégénéré ou puéril, réactionnaire ou régressif. Trop léger, éventé, victime de sa propre efficacité. À éviter, en somme, comme l'adulte évite l'enfant qu'il fut. Mais BERGSON savait de quelle humanité ce théâtre était le reflet et de quelle profondeur ce rire était l'écume: « il est, lui aussi, une mousse à base de sel. Comme la mousse, il pétille. C'est de la gaîté. Le philosophe qui en ramasse pour en goûter y trouvera d'ailleurs quelquefois, pour une petite quantité de matière, une certaine dose d'amertume ». Sous la direction de GEORGES LAVAUDANT, la troupe de l'Odéon travaille à distiller la fraîcheur mordante de ce venin.

> GEORGES FEYDEAU est né en 1862 et grandit au sein d'un milieu littéraire et bohème. En 1892, alors que FEYDEAU (qui s'est marié avec la fille du peintre CAROLUS DURAN) songe à se faire acteur, il remporte enfin son premier vrai triomphe: MONSIEUR CHASSE. Deux autres pièces confirment le sacre du nouveau roi du vaudeville. Les œuvres suivantes (UN FIL À LA PATTE et L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE, 1894, LE DINDON, 1896) en font le dramaturge français le plus célèbre de son temps, traduit en une dizaine de langues et joué dans toutes les capitales d'Europe. Sa gloire culmine avec LA DAME DE CHEZ MAXIM (1899), qui dépasse largement le millier de représentations et devient l'une des principales attractions touristiques du Paris de l'Exposition Internationale. En 1904, LA MAIN PASSE est suivie de LA PUCE À L'OREILLE (1907) et OCCUPE-TOI D'AMÉLIE (1908). FEYDEAU renonce aux procédés du pur vaudeville pour se concentrer sur les ressources comiques des dissensions entre époux. Ce versant de son œuvre est sans doute inspiré à la fois par le souci de s'illustrer dans un genre théâtral moins méprisé et par ses propres malheurs conjugaux: séparé, puis divorcé de sa femme. FEYDEAU vivra en effet ses dernières années à l'hôtel Terminus, à Paris. De cette époque datent des farces en un acte telles que ON PURGE BÉBÉ (1910), MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE (1911), LÉONIE EST EN AVANCE (1911) et HORTENSE A DIT: "JE M'EN FOUS!" (1916). En 1919, une affection syphilitique entraîne de graves troubles mentaux: FEYDEAU doit être interné dans une maison de santé de Rueil-Malmaison. Il v meurt en 1921. (D'après HENRI GIDEL, LE VAUDEVILLE).

> GEORGES LAVAUDANT est né en 1947. Après vingt années de théâtre à Grenoble, avec la troupe du Théâtre Partisan d'abord, puis à la codirection du Centre Dramatique National des Alpes (à partir de 1976) et de la Maison de la Culture de Grenoble (en 1981), GEORGES LAVAUDANT devient codirecteur du TNP en 1986. Il est directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe depuis mars 1996. Il poursuit la démarche commencée au début des années 70 à Grenoble: présenter des auteurs contemporains - DENIS ROCHE, PIERRE BOURGEADE, JEAN-CHRISTOPHE BAILLY, MICHEL DEUTSCH, LE CLÉZIO - et ses propres pièces - VERACRUZ, LES IRIS, TERRA INCOGNITA, ULYSSE/MATÉRIAUX - entrecroisées avec le théâtre de MUSSET, SHAKESPEARE, TCHEKHOV, BRECHT, LABICHE, PIRANDELLO, GENET, SOPHOCLE, ESCHYLE, FEYDEAU, BÜCHNER ...

# LE PETIT CHAPERON ROUGE JOEL PAMERAJ

D'après le conte populaire. Avec LUDOVIC MOLIÈRE, FLORENCE PERRIN, VALÉRIE VINCI.

Mise en scèneJOËL POMMERAT
Assistant à la mise en scènePHILIPPE CARBONNEAUX
Scénographie et costumes
Scénographie et lumièreÉRIC SOYER
Suivi de la réalisation scénographiqueTHOMAS RAMON
Aide à la documentationÉVELYNE POMMERAT
Recherche sonGRÉGOIRE LEYMARIE et FRANÇOIS LEYMARIE
Direction technique

CDDB	(MERVILLE)	MARDI 24	JANVIER 2006		19H30
CDDB	(MERVILLE)	MERCREDI	25 JANVIER 200614H30	et	20H30
CDDB	(MERVILLE)	JEUDI 26	JANVIER 200614H30	et	19H30

Production: Compagnie Louis Brouillard/Centre Dramatique Régional de Tours/Théâtre Brétigny-Scène conventionnée du Val d'Orge, avec le soutien de la Région Haute-Normandie.

« Je voudrais écrire ma propre version de l'histoire. L'histoire du petit chaperon rouge ne se réduit pas à la version littéraire de CHARLES PERRAULT, même si c'est lui qui l'a popularisée. Il en existe des dizaines de versions différentes. Mais je ne vais pas chercher non plus à refaire l'histoire, ni chercher à la rendre moderne ou contemporaine. Je voudrais rendre simplement les différentes étapes du parcours de cette petite fille dans la campagne, qui part de chez sa mère pour se rendre chez sa grand-mère et qui rencontre un loup. Je me souviens du récit que me faisait ma mère, quand j'étais enfant, du chemin qu'elle devait faire pour aller à l'école. Elle habitait dans une ferme et devait marcher chaque jour à peu près 9 km dans la campagne déserte. C'était normal, me disait-elle, tous les enfants des fermes alentours faisaient comme moi. Quand j'étais enfant, cette histoire m'impressionnait déjà.

Elle m'impressionne encore plus aujourd'hui. Je m'imagine une petite fille avec son cartable, sous la pluie ou dans la neige, marcher sur les chemins, traverser un bois de sapins, affronter les chiens errants, des vents glacials. Quels parents aujourd'hui laisseraient partir leur petit garçon ou leur petite fille de six ans comme ca, par tous les temps, la nuit, l'hiver, dans la campagne, pour un trajet aussi long, affronter seul la nature et la solitude? Je sais que ma fascination pour le conte du petit chaperon rouge vient de là: une petite fille qui marche dans la campagne, même si ce conte est évidemment bien plus ouvert encore. Avec ce spectacle, j'ai eu envie de retrouver les émotions de cette petite fille, toute seule sur son chemin. Je sais que cette histoire est une partie de mon histoire. Je sais que ce long chemin qu'a emprunté ma mère, presque chaque jour de son enfance, a marqué et orienté sa vie, inscrit au plus profond ses attitudes en face de l'existence, imprégné son caractère, influencé beaucoup de ses choix. Je sais que cette histoire, en plus d'être un mythe pour moi, a contribué à définir aujourd'hui ce que je suis. C'est la première fois que je crée un spectacle destiné à des enfants. Je me suis souvent posé la question du théâtre qu'on proposait aux enfants sans jamais y répondre, jusqu'à présent, concrètement. Lorsque je répète mes spectacles (ceux qui ne sont pas destinés précisément aux enfants), je me demande souvent si je laisserai ensuite mes propres enfants (j'ai deux filles) assister à une représentation. C'est un problème délicat pour moi. Une question qui est devenue de plus en plus importante au fil des années. Au niveau de la forme de mes spectacles (la façon d'envisager le jeu des acteurs, le rapport de la lumière, du son et de l'espace) et même de l'exigence que nous mettons dans notre travail, comédiens et techniciens, je suis à peu près sûr qu'il n'y a pas de différence à rechercher entre les différents publics. Je suis au contraire persuadé que les enfants ont le droit à la même qualité de recherche, à la même volonté de perfection. Je crois que les enfants ont le droit qu'on ne change pas de façon de faire et d'envisager le théâtre pour eux. Évidemment on ne raconte pas les mêmes histoires à un adulte de 30 ans et à un petit garçon de cinq ans. Je voudrais me recentrer sur les différentes actions et les différents personnages. Avec beaucoup de concret. Le rapport à la nature ainsi qu'à l'animalité,

voire la bestialité, me paraît essentiel. Le rapport à la peur est primordial dans ce conte, et en général dans la vie d'un enfant. Selon moi, aborder la question de la peur avec les enfants, c'est aborder aussi l'autre versant de cette émotion qu'est le désir. C'est aussi parler d'une initiation à la peur. Une maîtrise de cette émotion avant d'entrer dans le monde des adultes. Affronter la peur, en tant qu'enfant, se confronter à elle, dans le sens d'un apprentissage ou d'un jeu, c'est travailler à ne plus être esclave de sa peur, dominé par elle, pour finalement oser aller vers l'inconnu, le possible danger, inhérent à toute action humaine et toute existence. Enfin, plus en profondeur encore, un autre des sujets de ce conte est le temps, le temps humain. Autrement dit: trois générations de femmes au sein d'une même famille (le même sang, la même chair), marquées par une absence, celle des hommes. Ce loup (carnivore) est donc au centre d'une histoire qui le dépasse, celle de trois femmes, unies par un sentiment très fort, qui sont (ou seront) amenées à prendre chacune la place de l'autre, dans un mélange de désir et de peur. Sans que cette question, ce problème, ne soit jamais abordé directement par les personnages, c'est bien cela, je crois, qui rend cette petite histoire si envoûtante pour les enfants et pour les adultes. C'est bien sûr de cela aussi que « mon » petit chaperon rouge essaiera de se faire l'écho ». JOËL POMMERAT

> JOËL POMMERAT, né en 1963, est auteur et metteur en scène. Il commence à écrire en 1985 et fonde, en 1989, la Compagnie Louis Brouillard qui propose une façon de travailler où texte et mise en scène s'établissent conjointement, se complètent et s'enrichissent pour devenir indissociables à l'issue d'un échange de plusieurs mois entre auteurs, metteurs en scène, scénographes, artisans de la lumière et du son. Il a écrit et mis en scène plusieurs pièces dont PÔLES, TREIZE ÉTROITES TÊTES, MON AMI, QU'EST-CE QU'ON A FAIT?, GRÂCE À MES YEUX, D'UNE SEULE MAIN et AU MONDE.

# L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE

EUGENE LARICHE J jergme deschapps macha makeie

Avec la Compagnie Deschamps & Makeïeff.

Création au Théâtre de Nîmes, le 17 janvier 2006.

CDDB (GRAND THÉÂTRE)	JEUDI 26 JANVIER 200619	H30
CDDB (GRAND THÉÂTRE)	VENDREDI 27 JANVIER 200620	H30
CDDB (GRAND THÉÂTRE)	SAMEDI 28 JANVIER 200619	H30

Production: Compagnie Deschamps & Makeïeff/Théâtre de Nîmes/Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg.

Monsieur Lenglumé sort d'une nuit d'ivresse avec les idées embrouillées. Émergeant petit à petit de sa torpeur, il se révèle méchant et lâche... Ce portrait de la petite-bourgeoisie sous le Second Empire est construit comme une mécanique théâtrale où s'enchaînent allegro chansons populaires, quiproquos et péripéties.

« Quelque chose d'étriqué, de malcommode chez ces gens-là, quelque chose de très encombré. De médiocres audaces, pas d'envol, un confort poussiéreux et des pulsions d'envie et de mort en raison d'un malentendu qui brouille tout. La mécanique s'affole quand la logique criminelle est là. Le vide, le vertige de l'amnésie s'installent. C'est quand ils nous apparaissent un instant en assassins que les Lenglumé, les Mistingue et autre Potard chaussent quelque chose d'humain.

Il est question d'embonpoint, d'alcôve, de linge pas net, des bottes crottées et de préparatifs de baptême, de dette, des mensonges de la presse, de serviteur pervers et de soûlographie. Chez ces petits bourgeois, le monde n'existe pas et quand il fait une irruption mordante... dans le petit ménage, tout tangue, tout valse. C'est l'extravagance! » MACHA MAKEÏEFF

> EUGÈNE LABICHE, né à Paris, le 6 mai 1815, est célèbre pour avoir illustré le genre du vaudeville. Avant même la fin de ses études de droit, il publie des articles dans la Revue du théâtre où il porte un regard critique et amusé sur les travers de la petite bourgeoisie (milieu dont il est d'ailleurs lui-même issu). Romancier et surtout auteur dramatique comique, il écrivit, seul ou en collaboration, une centaine de pièces de théâtre; les meilleures ou les plus connues sont: LE CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE, LE VOYAGE DE M. PERRICHON, LA CAGNOTTE, LE CHOIX D'UN GENDRE, LE PLUS HEUREUX DES TROIS, DOIT-ON LE DIRE?, L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE.

LABICHE a mis en évidence les conformismes et les aspects ridicules propres aux bourgeois. Il est entré à l'Académie française en 1880. Il est mort le 22 janvier 1888.

> JÉRÔME DESCHAMPS, élève à Louis-le-Grand, participe au groupe théâtral du lycée en compagnie de PATRICE CHÉREAU et JEAN-PIERRE VINCENT, puis entre au Centre de la Rue Blanche, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et, enfin, à la Comédie-Française, où il reste trois ans. Il joue sous la direction de VITEZ: PARTAGE DE MIDI, M=M, IPHIGÉNIE HÔTEL. Il est acteur dans ses spectacles, mais également au cinéma: LA SÉPARATION de CHRISTIAN VINCENT, LIGNE DE VIE de PAVEL LOUNGUINE, JE SUIS VIVANTE ET JE VOUS AIME de ROGER KAHANE. En 1978, il écrit et met en scène LA FAMILLE DESCHIENS, puis, avec MACHA MAKEÏEFF, les spectacles de leur compagnie: LES OUBLIETTES, LES PRÉCIPITATIONS, EN AVANT!, LES BLOUSES, LA VEILLÉE, C'EST DIMANCHE, LES PETITS PAS, LAPIN-CHASSEUR, LES FRÈRES ZÉNITH, LES PIEDS DANS L'EAU, C'EST MAGNIFIQUE, LE DÉFILÉ, LES PENSIONNAIRES, LA COUR DES GRANDS. Ils mettent en scène LES PRÉCIEUSES RIDICULES de MOLIÈRE.

> MACHA MAKEÏEFF, élève au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille, étudie à la Sorbonne la littérature et l'histoire de l'Art. En 1978, au Printemps d'Ivry dirigé par VITEZ, elle met en scène son premier spectacle. Depuis, elle co-écrit et met en scène avec JÉRÔME DESCHAMPS et réalise les costumes et décors de leurs spectacles. Elle publie divers ouvrages au Seuil, au Chêne et chez Actes Sud et collabore à des revues. Elle réalise des expositions à la Grande Halle de La Villette (1992), au Carré d'Art de Nîmes (1994), à la Fondation Cartier (1995), au Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire (1997), au Musée des Arts décoratifs à Paris (2000), L'AMOUR DES CHOSES au Théâtre National de Chaillot, à Annecy et à la Comédie de Genève.

Ensemble, MACHA MAKEÏEFF et JÉRÔME DESCHAMPS créent les DESCHIENS pour la télévision et montent LES BRIGANDS D'OFFENBACH à l'Opéra d'Amsterdam et à l'Opéra Bastille. Ils assurent également la diffusion de l'œuvre de TATI. En 2003, ils mettent en scène L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL de MOZART dirigé par MINKOWSKI (Festpielhaus à Baden-Baden, Festival d'Aix en Provence, Opéra de Rouen). La même année, ils sont nommés directeurs artistiques du Théâtre de Nîmes. Sont en projet la mise en scène de MOSCOU-TCHERIOMOUCHKI de CHOSTAKOVITCH et celle de LA FLÛTE ENCHANTÉE de MOZART.

# LA TETE HILLEURS FRANCOIS MOREL Eric Lacarcade

Spectacle chanté par NORAH KRIEF, avec PHILIPPE FLORIS (batterie, accordéon), DANIEL LARGENT (basse), FRÉDÉRIC FRESSON (piano).

Direction artistiqueÉRIC LACASCADE
CompositionFRÉDÉRIC FRESSON
SonOLIVIER GASCOIN
LumièresBRUNO GOUBERT
Décor
réalisé par les ateliers du CDN de Normandie
Assistants direction artistique

Production: Centre Dramatique National de Normandie-Comédie de Caen/Théâtre de la Ville/Compagnie Sonnets, avec le soutien de la CAMAC.

			15 FÉVRIER 2006	
CDDB	(MERVILLE)	JEUDI 16	FÉVRIER 200619	9H30

« Le travail de théâtre est une histoire d'amour. Il y a des histoires d'amour qui durent toujours. Le travail de théâtre entre metteur en scène et actrice peut durer toute une vie; je crois que ce travail entre elle et moi peut durer toute une vie. Il faut trouver la forme, la forme du désir et du plaisir à chaque instant du travail. Aujourd'hui, après nos SONNETS, plein de plaisirs et de désirs, elle voulait continuer à chanter et chanter pour continuer. Encore fallait-il trouver celui de qui la parole pouvait naître.

Les histoires d'amour sont souvent des histoires à trois.

La rencontre avec François, son écriture, sa sensibilité,
ses chansons nous permettent aujourd'hui de rêver à un nouveau
concert. Avec Fred, Daniel et Philippe, les musiciens, et Norah,
son enthousiasme, sa présence, son corps vacillant et guerrier,
sa voix et moi, devant en face d'elle, dos à la salle pour aider,
accompagner servir et m'en servir sans l'asservir. Il y a
des histoires d'amour qui durent toujours. Faut voir qu'en plus
ces chansons-là ne parlent que de ça comme si François les avait
écrites en cadeau pour elle. Et c'est vrai que Norah est
une femme à qui on a envie d'offrir des cadeaux; mais sachez que
toujours ces cadeaux-là, elle les transforme à sa manière et puis
à un moment où un autre, elle vous les offre, à vous, le public.»
ÉRIC LACASCADE

« Après LES SONNETS de SHAKESPEARE, il nous a été impossible d'en rester là. Continuer-refaire un spectacle mais avec qui - Comment? Un poète, une poétesse?... C'est en allant voir LES HABITS DU DIMANCHE que l'idée nous est venue de rencontrer l'univers de FRANÇOIS MOREL.

Il écrit, je compose. Elle chante, j'accompagne.

Elle dit, j'écoute. Une femme d'aujourd'hui? Perdue?

Ensemble, on chemine, on se rencontre, on invente.

Est-ce que c'est de la chanson? Du théâtre? Un concert?

Est-ce qu'elle va s'envoler ou s'effondrer?

Tuer celui qu'elle aime, ou mourir écrasée par un autobus?

Est-ce la fin du bal? Un lendemain de fête?

Est-ce qu'elle est syndiquée?

En tous cas, elle revendique De l'amour ».

FRÉDÉRIC FRESSON

« Toi apprends-moi ta langue > Ta langue apprends-la moi > Je n'ai que des langues d'emprunt > J'ai oublié la mienne > ou bien je n'en ai jamais eu. > Un langage à moi je ne l'ai pas> peut-être c'est pour cela que je vais > de ça de là > porter les mots de l'autre > non les miens > et je ne peux te dire mon amour > ma détresse > ma joie > que dans ta langue à toi > prête-moi ta langue > je m'en contenterai > je te chanterai > ma gratitude dans ta langue > car la mienne est perdue > je vais de ça de là > empruntant les mots et les restituant > avec un peu de moi > si je n'ai pas de langue > je vais me perdre > emportée par lambeaux > dans le passage des mots... »
NORAH KRIEF

« Norah est une comédienne qui chante, moi un comédien qui chantonne (sous la douche, en voiture, en passant la tondeuse, en promenant mon chien, quelquefois sur scène aussi).

Norah chante avec force, avec passion. J'ai tenté de trouver des mots qui lui iraient bien, comme on cherche un cadeau pour un ami. Quelque chose qui ferait à la fois plaisir à celui qui reçoit et à celui qui donne. Comme dans les fêtes foraines, on pouvait voir sur les boîtes des tirettes à un franc: "Plaisir d'offrir, joie de recevoir"... J'ai tenté de dégotter des babioles magnifiques, précieuses bagatelles, bagues d'émeraudes en plastique, diamants de résine pour le plaisir de s'inventer une vie de théâtre, une vie rêvée, une vie enchantée ».

FRANÇOIS MOREL

> FRANÇOIS MOREL a travaillé au théâtre sous la direction de JÉRÔME DESCHAMPS et MACHA MAKEÏEFF, MICHEL CERDA, ÉRIC VIGNER, FRANÇOIS-LOUIS TILLY et JEAN-MICHEL RIBES. Au cinéma, il tourne notamment sous la direction de GÉRARD JUGNOT, ÉTIENNE CHATILLIEZ, JEAN-PIERRE MOCKY, ÉDOUARD MOLINARO, CHRISTOPHE RUGGIA, JACQUES OTMEZGUINE, MICHEL MUNZ, GÉRARD BILLON et LUCAS BELVAUX. À la télévision, il joue dans LES DESCHIENS, PALACE, JULIEN L'APPRENTI... Il est l'auteur de plusieurs livres: MEUH!, LES HABITS DU DIMANCHE, À PAS D'OISEAUX, LES COMPLIMENTS...

> ÉRIC LACASCADE, metteur en scène et comédien, dirige le Centre Dramatique National de Normandie-Comédie de Caen depuis 1997. Son art de la mise en scène privilégie le jeu et l'espace, laisse une large place au travail de laboratoire et procède par longues périodes consacrées à une œuvre. En témoignent la trilogie TCHEKHOV présentée au Festival d'Avignon 2000 ou le triptyque À LA VIE, À L'AMOUR, À LA MORT qui avait associé RACINE, CLAUDEL et DURIF en 1997/98 (DE LA VIE, PHÈDRE, FRÔLER LES PYLÔNES). Il crée PLATONOV pour la Cour d'honneur en ouverture du Festival d'Avignon 2002.

Il a mis en scène NORAH KRIEF dans LES SONNETS de WILLIAM SHAKESPEARE, présenté au CDDB-Théâtre de Lorient en 2001.

> FRÉDÉRIC FRESSON, chanteur et pianiste, a composé pour le théâtre: LES SONNETS de SHAKESPEARE, direction artistique ÉRIC LACASCADE; LE MARIAGE DE FIGARO de BEAUMARCHAIS, mise en scène JEAN-FRANÇOIS SIVADIER; HENRY IV de SHAKESPEARE, mise en scène YANN JOËL COLLIN; le spectacle BERNARD DIMEY avec BERNARD FRESSON; PÂTE FEUILLETÉE d'ALAIN STERN, mise en scène DIDIER LONG; LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR, mise en scène YANN JOËL COLLIN; A/BY LA FAMINE d'après MARTIN MILLAR, mise en scène MARIANNE GROVES; 27 REMORQUES PLEINES DE COTON de TENNESSEE WILLIAMS, mise en scène Joséphine FRESSON; LA PHOTO DE PAPA, UNA ESTRELLA, UN PETIT PAS POUR L'HOMME, mises en scène PANCHIKA VELEZ.

> NORAH KRIEF a été dirigée par YANN JOËL COLLIN dans HOMME POUR HOMME, L'ENFANT D'ÉLÉPHANT de BERTOLD BRECHT, HENRY IV de SHAKESPEARE; FLORENCE GIORGETTI dans BLANCHE AURORE CÉLESTE de NOËLLE RENAUDE; FRANÇOISE DELRUE dans VISITATION; et, sous la direction d'ÉRIC LACASCADE, dans LES TROIS SŒURS d'ANTON TCHEKHOV, LA DOUBLE INCONSTANCE de MARIVAUX, PHÈDRE d'après RACINE, IVANOV d'après TCHEKHOV. Dernièrement, elle a joué dans PHÈDRE de YANIS RITSOS et dans LE MARIAGE DE FIGARO de BEAUMARCHAIS sous la direction de JEAN-FRANÇOIS SIVADIER. Elle a joué à l'Opéra Bastille avec KADER BELARBI et NICOLAS LERICHE. Elle a interprété ITALIENNE AVEC ORCHESTRE, mis en scène par JEAN-FRANÇOIS SIVADIER, et LES SONNETS de SHAKESPEARE, sous la direction artistique d'ÉRIC LACASCADE, présentés au CDDB-Théâtre de Lorient, en 1997 et 2001.

# LA VIE D'ARTISTE RACONTEE A MA FILLE JEROME SAUARY

Avec JÉRÔME SAVARY et NINA SAVARY. Et GÉRARD DAGUERRE (Piano), CHRISTIAN ORANTE (Batterie), JEAN-LUC PAGNI (Trombone, Banjo), BERNARD TESSIER (Basse), ROLAND ROMANELLI (Accordéon).

Direction musicale
Mise en scène et décorsJÉRÔME SAVARY
CostumesMICHEL DUSSARRAT
Lumière
SonOLIVIER « ALDO » PÉDRON
Collaboration artistiqueLÉONIDAS STRAPATSAKIS
ChorégraphieLAURENCE ROUSSARIE
ImagesÉLISE DUTARTRE

« L'histoire est connue: CHARLIE CHAPLIN rêvait sur ses vieux jours de jouer avec sa fille cadette, Victoria, dans ce qui devait être son dernier film. Mais à quelques semaines du tournage, Victoria s'enfuit par la fenêtre avec un beau magicien de cirque, et le film ne se fît jamais. CHAPLIN s'enfonça alors dans la mélancolie. Ma fille Nina ressemble tant à Victoria que je me demande parfois si elle n'est pas la fille de CHARLOT. Moi, je vous rassure tout de suite, je ne me prends pas pour le grand CHAPLIN. Mais comme lui, au moment où j'arrive à l'orée de la forêt enchantée que fut ma longue carrière, j'ai eu envie de jouer avec ma fille. Il faut dire que depuis le jour de sa naissance, Nina a accompagné tous les moments de ma vie artistique. Encore au berceau, elle changeait d'hôtel tous les soirs, et n'avait pour repère, au réveil, que les visages mal démaquillés de son papa et de sa maman. Elle avait trois ans quand je montais L'HISTOIRE DU SOLDAT de STRAVINSKY-RAMUZ à la Scala de Milan. Je décidais d'intégrer Nina à la troupe,

et demandais à la direction de faire figurer sur l'affiche légendaire de la Scala "Dans le rôle de Nineta: NINA SAVARY". "Mais le personnage n'existe pas!" s'exclama le directeur artistique. "Dans ma mise en scène oui, j'ai inventé le rôle". Et c'est ainsi que Nina, qui marchait à peine et arborait un joli tutu blanc classique, traversa la scène de la Scala. Arrivée au milieu de la scène, elle chantonnait "lala lala!". Cette aventure lui permet d'écrire dans sa biographie: A débuté sa carrière de chanteuse, à l'âge de trois ans, sur la scène de la Scala de Milan. Plus tard, avec sa sœur Manon, elle a incarné un elfe dans LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ à la Carrière Boulbon d'Avignon. Quand j'ai compris qu'elle avait définitivement choisi d'être une artiste, je suis devenu un père sévère. Il fallait qu'elle ait un sérieux bagage. Nina a suivi 15 ans d'études musicales. D'abord le piano, puis la guitare et le chant lyrique, enfin le jazz. Quand la délicieuse CLOTILDE COURAU, qui incarnait Irma la douce, nous fit faux bond pour se jeter dans les bras d'un beau prince. Nina reprit le rôle au pied levé et triompha. De mon côté, j'enchaînais des spectacles de plus en plus lourds et de moins en moins tournables, car trop chers. Je me suis alors souvenu de mes débuts avec le Magic Circus où j'arpentais les petits théâtres de province, les gymnases, les chapiteaux, les scènes de fortune improvisées dans un restaurant universitaire ou au fond d'une grange. J'ai eu envie de reprendre la route avec ma fille pour ressentir ces sensations précieuses et éphémères. Le spectacle que nous donnons depuis quelques mois est le contraire d'un one-man-show. C'est un vrai spectacle, avec des images, de la musique et des chansons. Des numéros de magie et des colombes qui sortent d'un chapeau. J'y raconte à ma fille les folles années soixante, soixante-dix et le début des années quatre-vingt. J'y évoque mai 68 et ces excités qui hurlaient devant les murs du Palais des Papes "VILAR, BÉJART, SALAZAR même combat!", les BEATLES quand ils venaient en bande avec Cat STEVENS voir mes spectacles dont ils admiraient le "son pourri", David BOWIE, jeune homme de dix-sept ans. beau comme un dieu, qui fit partie quelque temps du Magic Circus. mes amis ARRABAL, COPI, JODOROWSKY et ses délirants happenings. J'y évoque les jazzmen que, par une chance inouïe, j'ai rencontrés et côtoyés, lorsqu'à dix huit ans, je travaillais à New-York comme assistant d'un célèbre photographe de jazz.

Tout ça raconté à une fille, la mienne, qui, à vingt ans, n'a connu les caresses qu'à travers le latex, et qui vit dans un monde rongé par la crise économique et le chômage. C'est un spectacle très spécial, injouable par d'autres, tendre et drôle à la fois (c'est du moins ce que semble penser le public qui nous fait la fête tous les soirs). À l'Opéra-Comique, il a pris un relief particulier. En effet, j'en arpentais pour la dernière fois la scène en tant qu'acteur. Une sorte d'adieu à une salle que j'aime tant et que, forcément, je serai appelé à quitter un jour ou l'autre ».

JÉRÔME SAVARY

> JÉRÔME SAVARY est né en Argentine en 1942, d'un père écrivain français et d'une mère américaine, fille du gouverneur de l'État de New York. Il rentre très jeune à Paris où il étudie la musique chez MARTENOT, avec l'ambition de devenir musicien de jazz, puis intègre l'École des Arts Décoratifs. À 19 ans, il part pour New-York où il rencontre LENNY BRUCE, COUNT BASIE et THELONIOUS MONK. Quand il revient en France, il commence à fréquenter le monde du théâtre et les "Argentins de Paris" parmi lesquels JORGE LAVELLI, COPI et FERNANDO ARRABAL. En 1965, il fonde sa première compagnie théâtrale, Le Grand Magic Panic, rebaptisée en 1968 Le Grand Magic Circus et ses Animaux Tristes. De 1982 à 1985, il dirige le Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon, à Béziers et Montpellier, puis de 1986 à 1988, le Carrefour Européen du Théâtre-Théâtre du VIIIème, à Lyon. En 1988, il devient directeur du Théâtre National de Chaillot, poste qu'il occupera jusqu'à sa nomination à l'Opéra Comique en 2000.

## MES JHMBES, SI VOUS SHVIEZ, GUELLE FUMEE... BRUNG GESLIN

Inspiré de l'œuvre photographique et de la vie de PIERRE MOLINIER.

Avec PIERRE MAILLET, JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE, ÉLISE VIGIER.

Adaptation théâtraleBRUNO GESLIN et PIERRE MAILLET
Mise en scèneBRUNO GESLIN
Collaboration artistiqueSAMUEL PERCHE et PIERRE MAILLET
ImagesBRUNO GESLIN et SAMUEL PERCHE
SonTEDDY DEGOUYS
Lumière
CostumesLAURE MAHÉO et VIRGINIE BAUCHET
Régie généralePATRICK LE JONCOURT

CDDB	(MERVILLE)	MERCREDI 5 AVRIL 2006	20H30
CDDB	(MERVILLE)	JEUDI 6 AVRIL 2006	19H30

Production: Théâtre des Lucioles/DSN-Dieppe Scène Nationale/le Festival d'Automne à Paris.

« Notre mission sur la terre est de transformer le monde en immense bordel ». PIERRE MOLINIER

Pierre MOLINIER, peintre, photographe, fétichiste de la jambe et du talon aiguille, dans une spectaculaire mise en scène, le mercredi 3 mars 1976, allongé sur son lit devant un miroir, se tira une balle de colt 44 dans la tête. On trouva non loin du corps, accrochée sur un fauteuil Louis XV, une lettre avec ces mots: « Je soussigné et déclare me donner volontairement la mort, et j'emmerde tous les connards qui m'ont fait chier dans toute ma putain de vie. En foi de quoi je signe. P. MOLINIER ».

Sur une table, un autre document manuscrit: « ça me fait terriblement chier de vivre et je me donne volontairement la mort et ça me fait bien rigoler. J'embrasse tous ceux que j'aime de tout mon cœur. P. MOLINIER ».

Celui qui pensait que la mission de l'homme sur la terre est de transformer le monde en immense bordel avait cessé de rire, dans un ultime geste de défi à cette société dont il écrivait qu'elle le dégoûterait si quelque chose devait encore le dégoûter. Dans son appartement bordelais, PIERRE MOLINIER s'était créé un univers dont il était le grand chaman; passer sa porte, a témoigné PIERRE BOURGEADE, ce n'était pas errer dans un monde marginal, c'était franchir le seuil d'un autre monde. Un monde de velours noir, de lourdes tentures et de miroirs dans lesquels se reflétaient ses créatures, mannequins aux visages de poupées dont les yeux de biche, derrière la voilette, semblaient scruter le visiteur. Mais le personnage principal, c'est le démiurge MOLINIER, qui ne cessera de se démultiplier dans d'étonnants autoportraits travestis dont les seules traces seront des merveilleux photo-montages au petit format en noir et blanc. Il faudrait enfin reconnaître MOLINIER pour ce qu'il est, un artiste contemporain de génie, précurseur de l'art corporel, et non pas « un petit pervers polymorphe » comme la bonne société bordelaise le laissait entendre. L'histoire de l'art devrait se pencher sur le cadavre de MOLINIER. Elle serait surprise de voir qu'il bande encore...

« PIERRE MOLINIER est un sorcier, un chaman comme il aimait à se définir lui-même. PIERRE MOLINIER en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées, bas coutures, voilette, masques; vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres créatures inquiétantes et inconnues — monstres multiples, livrant eux-mêmes des combats archaïques — photographiées, découpées, réorganisées, recomposées et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos. PIERRE MOLINIER est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XVème siècle est: "ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables" et que son origine portugaise feitiço, signifie: "charme magique". PIERRE MOLINIER est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis... ». BRUNO GESLIN

- > PIERRE MOLINIER est né le 13 avril 1900; il se suicide le 3 mars 1976, en laissant ce message: « Heure du crime de moi-même 19h30 ». Surréaliste déjanté, PIERRE MOLINIER est un précurseur de l'art corporel et un pionnier de la photographie érotique. Admiré d'ANDRÉ BRETON, ce photographe, peintre et sculpteur de formation, travaille sur l'analyse de soi et sur ses fantasmes sexuels. Il n'a cessé de mettre en scène le travestissement et les jambes gainées de noir.
- > BRUNO GESLIN est né en 1970. Après des études d'Histoire de l'Art à Paris VIII, il intervient conjointement en photographie, théâtre et vidéo. Il est co-fondateur du Théâtre du Vestiaire, à Rennes. En 1998, il rencontre la Compagnie du Théâtre des Lucioles. Il a collaboré avec MAILLET, VIGIER et DI FONZO BO. Il prépare actuellement un court métrage avec VIGIER: LA MORT D'UNE VOITURE.
- > PIERRE MAILLET met en scène avec Le Théâtre des Lucioles, PREPARADISE SORRY NOW de FASSBINDER (1995) qui remporte le Grand Prix du Jury Professionnel du Festival "Turbulences" au Maillon de Strasbourg. Puis, LES ORDURES, LA VILLE ET LA MORT de FASSBINDER en 2003. Il co-met en scène en 1997: ET CE FUT avec DI FONZO BO. Entre 1998 et 1999, il est co-metteur en scène aux côtés de JAVALOYES pour les deux spectacles: LE POIDS DU MONDE-UN JOURNAL de HANDKE et LA MAISON DES MORTS de MINYANA. Il a été comédien dans des créations du Théâtre des Lucioles et avec d'autres metteurs en scène. À trois, avec MARCIAL DI FONZO BO et ÉLISE VIGIER, ils élaborent IGOR ET CAETERA... de JAVALOYES en 2001 et COPI, UN PORTRAIT présenté au CDDB-Théâtre de Lorient en 2000.

# LECTURES

La saison 2005-2006 verra la naissance d'un « club des auteurs » au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.
Animé par Rémi DE VOS, auteur associé, il réunira pour 5 rendez-vous avec le public, tout au long de la saison, des auteurs dramatiques contemporains qui viendront lire des extraits de leurs œuvres et débattre de l'écriture entre eux, et avec le public.

# CLUB DES auteura

Avec MARION AUBERT, NATHALIE FILLION, DAVID LESCOT, FABRICE MELQUIOT, CHRISTOPHE PELLET et RÉMI DE VOS

Un cycle de lecture et de découverte des auteurs dramatiques contemporains. L'accès au club des auteurs est libre et gratuit.

CDDB	(MERVILLE)	LUNDI	28	NOVEMBRE 200519H3	0
CDDB	(MERVILLE)	LUNDI	06	FÉVRIER 200619H3	0
CDDB	(MERVILLE)	LUNDI	13	MARS 200619H3	0
CDDB	(MERVILLE)	LUNDI	10	AVRIL 200619H3	0
				MAI 200619H3	

Pour la première saison, le club est composé des auteurs suivants: MARION AUBERT, NATHALIE FILLION, DAVID LESCOT, FABRICE MELQUIOT, CHRISTOPHE PELLET, RÉMI DE VOS.

> MARION AUBERT est née le 2 juin 1977. Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier, elle crée la Compagnie Tire pas la Nappe en 1997 avec CAPUCINE DUCASTELLE. Elle est aujourd'hui auteur et comédienne. Bibliographie: PETITE PIÈCE MÉDICAMENT, NOTES CHAMPÊTRES, PIÈCE FARCIE, PAROLES EN AIR, L'HISTOIRE DES DEUX QUI S'AIMAIENT SUR UN CARRÉ, LES AVENTURES DE PÉNÉLOPE ET GUDULON, LES POUSSE-PIONS, TEXTES POUR UN CLOWN, ORGIE NUPTIALE, LA TRÈS SAINTE FAMILLE CROZAT, LES MÉSAVENTURES DE LA VOUIVRE, SAGA DES HABITANTS DU VAL DE MOLDAVIE, LES HISTRIONS (DÉTAIL), LES HOMMES DE TERRE, LES TRUBLIONS.

> NATHALIE FILLION est née en 1964. Actrice depuis 1984, elle écrit depuis 1996 et met en scène certains de ses textes. Boursière du Centre National du Livre en 1999, elle fait plusieurs résidences à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon où elle intervient dans les classes théâtre depuis 2001 et où elle écrit ses derniers textes. Bibliographie: L'ANTIPAPE, dans LES CONTES DE LA CHARTREUSE, PLING et plusieurs textes pour enfants, PITIÉ POUR LES LAPINS, LADY GODIVA, OPÉRA POUR UN FLIPPER (livret), ALEX LEGRAND, AYA, TAKA. Elle participe aux revues Prospéro et Liberté (Québec).

> DAVID LESCOT est né en 1971. Auteur, metteur en scène et musicien, il monte sa première pièce, LES CONSPIRATEURS, sorte de « comédie musicale noire », en 1999, à Paris, au Théâtre International de Langue Française. Il collabore, d'abord en tant que musicien, puis pour le théâtre, avec le compositeur et pianiste CHARLES VALADE.

Son écriture comme son travail scénique cherche à mêler au théâtre des moyens et des formes non-dramatiques, en particulier la musique. Depuis 1999, il enseigne les Études Théâtrales à l'Université Paris X-Nanterre. Éléments bibliographiques: LES CONSPIRATEURS, L'ASSOCIATION, MARIAGE, L'INSTRUMENT À PRESSION, L'APRÈS-GUERRE, TRAGIQUE TROUPIER, L'AMÉLIORATION, UN HOMME EN FAILLITE, DRAMATURGIES DE LA GUERRE (Essai), THÉÂTRE À LA CAMPAGNE.

> FABRICE MELQUIOT vient d'une petite ville de Savoie, Modane, où il est né en avril 1972. Après avoir obtenu un baccalauréat audiovisuel, il suit une formation d'acteur, puis travaille effectivement en tant qu'acteur avec EMMANUEL DEMARCY-MOTA. Depuis quelques années, il se consacre entièrement à l'écriture. PERLINO COMMENT (2001) inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur, suit BOULI MIRO (2002), qui a été le premier spectacle jeune public à être présenté à la Comédie-Française. En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de La Comédie de Reims, EMMANUEL DEMARCY-MOTA invite FABRICE MELQUIOT à le rejoindre comme auteur associé, membre du collectif artistique de La Comédie. Ses textes sont traduits en allemand, en espagnol et en italien. Bibliographie: SÂLAT AL-JANÂZA, JE PEINDRAI DES ÉTOILES FILANTES ET MON TABLEAU N'AURA PAS LE TEMPS, FAXXMAN, EXEAT, JE RIEN TE DEUM. CATALINA IN FINE, ALBATROS, VEUX-TU?, MA VIE DE CHANDELLE, C'EST AINSI MON AMOUR QUE J'APPRIS MA BLESSURE, LE LAVEUR DE VISAGES, L'ACTRICE EMPRUNTÉE, LE GARDEUR DE SILENCES, AUTOUR DE MA PIERRE IL NE FERA PAS NUIT, THE BALLAD OF LUCY JORDAN, BOULI MIRO, LE DIABLE EN PARTAGE, KIDS, L'INATTENDU, PERCOLATEUR BLUES, LA SEMEUSE, PERLINO COMMENT, LES PETITS MÉLANCOLIQUES, LE JARDIN DE BEAMON.

> CHRISTOPHE PELLET est écrivain de théâtre et auteur d'une dizaine de pièces. Ses pièces sont jouées en France et sont aussi traduites et représentées en Angleterre et en Allemagne. Il a récemment collaboré à l'écriture du scénario du long-métrage d'AMALIA ESCRIVA, AVEC TOUT MON AMOUR, sorti sur les écrans en 2001.

Bibliographie: ANNE ENGSTRAND, ENCORE UNE ANNÉE POUR RIEN, EN DÉLICATESSE, LE GARÇON GIRAFE, DES JOURS MEILLEURS, S'OPPOSER À L'ORAGE, UNE NUIT DANS LA MONTAGNE, LES NUITS RÉCONCILIÉES, LOIN DE CORPUS CHRISTI.

> RÉMI DE VOS est né à Dunkerque le 17 mars 1963. Il monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots. Il a exercé toutes sortes de métiers: gardien, magasinier, réceptionniste d'hôtel, ouvreur de théâtre, serveur, surveillant d'internat, ouvrier dans la métallurgie, maçon, assistant-photographe, ambulancier, peintre en bâtiment, employé de banque, vendeur au porte-à-porte, garçon de bureau, déménageur...

garçon de bureau, déménageur...

Malgré ces périodes fastes, il lui arrivait de ne rien faire du tout. S'est mis alors à écrire. Depuis 1995, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre et un scénario de cinéma qui lui permettent, jusqu'à aujourd'hui, de vivre de l'écriture. Il est auteur associé du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre National Dramatique, pour la saison 2005-2006.

Bibliographie: DÉBRAYAGE, PLEINE LUNE, ANDRÉ LE MAGNIFIQUE, LE BROGNET, PROJECTION PRIVÉE, CONVICTION INTIME, LA CAMOUFLE, ALPENSTOCK, JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE, LAISSE MOI TE DIRE UNE CHOSE, OCCIDENT, BILAN SUR LA MAÎTRISE DU POSTE, MA PETITE JEUNE FILLE.

DÉBRAYAGE et MA PETITE JEUNE FILLE ont été créées au CDDB-Théâtre de Lorient. ÉRIC VIGNER travaille actuellement à une mise en scène de JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE.

# **HUUEXES**

(01)	L'ILLUSION COMIQUE, CORNEILLE/VIGNER12	Jan	1996	
	DÉBRAYAGE, DE VOS19			
(03)	SOIR DE FÊTE, DALLE22	Mai	1996	
(04)	BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS, VIGNER	Jui	1996	
(05)	COMBAT DE NÈGRE, KOLTÈS/PICCHIARINI09	Jan	1997	
(06)	LE COLONEL DES ZOUAVES, CADIOT/LAGARDE06	Mai	1997	
(07)	DU DÉSAVANTAGE DU VENT, CIE D'EDVIN(E)/RUF09	Jan	1998	
	TOI COUR, MOI JARDIN, REBOTIER/VIGNER04			
(09)	DE LORIENT À PONDICHERY, VÉRICEL06	Mai	1998	
(10)	MARION DE LORME, HUGO/VIGNER29	Sep	1998	
(11)	MOZART, GUMPLOWICZ/COUTURIER/LARCHER/HURTIN21	Jan	1999	
(12)	LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE,			
MOLIÈ	ERE/MACCHIA/NAUZYCIEL04	Mar	1999	
(13)	LA NUIT DE L'ENFANT CAILLOU, VITTOZ/MARCADÉ04	Mai	1999	
(14)	LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE, CIE			
D'EDV	7IN(E)/RUF/LAMANDÉ	Oct	1999	
(15)	DÉCAMERON, BOCCACE/JANNELLE09	Mar	2000	
	LE VOYAGE DE SETH, DULAT/NAUZYCIEL09			
(17)	RHINOCÉROS, IONESCO/VIGNER01	Nov	2000	
(18)	NOTRE BESOIN DE CONSOLATION, DAGERMAN/BARBIN19	Déc	2000	
(19)	IPHIGÉNIE EN AULIDE, RACINE/JEANNETEAU06	Mar	2001	
(20)	DÉTAIL SUR LA MARCHE ARRIÈRE, PEREZ	Mai	2001	
(21)	LA BÊTE DANS LA JUNGLE, LORD/JAMES/DURAS/VIGNER17	Oct	2001	
(22)	BLACK BATTLES WITH DOGS, KOLTÈS/NAUZYCIEL28	Fév	2002	
(23)	LEUTTI, PEREZ23	Avr	2002	
(24)	SAVANNAH BAY, DURAS/VIGNER14	Sep	2002	
(25)	SPAGHETTI'S CLUB, TERMINARIAS/LAMBERT-WILD07	0ct	2002	
(26)	LA SONATE DES SPECTRES, STRINDBERG/JEANNETEAU29	Jan	2003	
(27)	OH LES BEAUX JOURS, BECKETT/NAUZYCIEL	Mai	2003	
(28)	«OÙ BOIVENT LES VACHES », DUBILLARD/VIGNER07 (	ct 2	2003	
(29)	POURQUOI PAS L'ANTARCTIQUE, AUTISSIER/BLANCHARD29	Nov	2003	
(30)	LE GRAND FEUILLETON [5], DARBELLEY/JAQUELIN02	Mar	2004	
(31)	LE JEU DU KWI-JOK, MOLIÈRE/LULLY/VIGNER11	Sep	2004	
(32)	LE BELVÉDÈRE, HORVATH/VINCEY14	Déc	2004	
(33)	MA PETITE JEUNE FILLE, DE VOS/GUILLOTEAU11	Jan	2005	
(34)	GRAND ET PETIT, STRAUSS/CALVARIO28	Fév	2005	

Tous ces spectacles ont été créés et produit à Lorient en résidence depuis le 12 janvier 1996, sauf: BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS: création au Festival d'Avignon BLACK BATTLES WITH DOGS: création à Atlanta (USA) SAVANNAH BAY: création à la Comédie-Française LE JEU DU KWI-JOK OU LE BOURGEOIS GENTILHOMME: création au Théâtre National de Corée (Séoul).

# LE COOR ETLE

La programmation du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, est présentée dans 3 lieux:

- CDDB (MERVILLE): 11, rue Claire Droneau (quartier de Merville)
- CDDB (GRAND THÉÂTRE): Place de l'Hôtel de Ville
- CDDB (HORS LES MURS): lieu communiqué ultérieurement.

#### > ACCUEIL DU PUBLIC

#### INFORMATION/BILLETTERIE:

Au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, dès le JEUDI 08 SEPTEMBRE et à tout moment de la saison: Sur place : 11, rue Claire Droneau, 56 100 Lorient :

- Du mardi au vendredi, de 13h00 à 18h00.
- Le soir des représentations, 1 heure avant le spectacle, Par téléphone : 02 97 83 01 01.

(Fermeture durant les vacances scolaires, sauf vacances de printemps).

A l'Espace CDDB au Grand Théâtre, place de l'Hôtel de Ville, en ouverture de saison du JEUDI OS SEPT au VENDREDI 07 OCT:

- Les mardi, jeudi, vendredi de 14h00 à 18h00.
- Les mercredi et samedi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00. et le soir des représentations programmées par le CDDB au Grand Théâtre : 1 heure avant le début du spectacle.

Les billets sont à retirer au CDDB ou le soir des représentations choisies.

#### BAR/RESTAURATION AU CDDB:

Les soirs de représentation, le Café du CDDB (restauration légère) est ouvert 1h avant et après le spectacle. Les tables peuvent être réservées auprès de la billetterie.

#### LIBRAIRIE:

Une sélection d'ouvrages, en lien avec la saison, est proposée les soirs de représentation et aux heures d'ouverture de la billetterie en collaboration avec la librairie l'Imaginaire de Lorient.

#### BIBLIOTHÈQUE:

Le CDDB et la Médiathèque de Lorient disposent d'un centre de ressources documentaires sur le Théâtre. Plus de 3000 ouvrages sont consultables sur le réseau informatique de la Médiathèque et sur le site web: www.britalis.org. Le prêt est gratuit pour les abonnés « Passeport Saison ». La consultation des ouvrages sur place est ouverte à tous, pendant les horaires d'ouverture de la billetterie.

MALENTENDANTS et HANDICAPÉS MOTEURS:

Pour un meilleur accueil au théâtre, merci de nous contacter.

Informations: MARYLINE LAVIOS

T 02 97 83 01 01

F 02 97 93 59 17

E accueil@cddb.fr

#### > ACCOMPAGNEMENT DES GROUPES

Tout groupe de publics adultes (associations, comités d'entreprises, structures de quartiers, écoles d'enseignement supérieur...) peut bénéficier de conditions d'accès particulières au théâtre: tarifs réduits, abonnements de groupe, rencontres privilégiées autour des spectacles choisis... Dans le même esprit, le CDDB établit des partenariats avec des communes du Morbihan et du Finistère pour favoriser la venue de nouveaux publics (opérations THÉÂTRE EN BUS avec Cap L'Orient et la Communauté de communes de Blavet Bellevue Océan).

Contacts: ADELINE FIOLLEAU

T 02 97 83 45 35

E a.fiolleau@cddb.fr

#### > ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les « classes partenaires » permettent de lier le projet éducatif d'un enseignant, le désir des élèves de découvrir le théâtre et la programmation artistique du CDDB. L'équipe du CDDB met à disposition des enseignants différents outils pédagogiques: rencontres avec les équipes artistiques, dossiers dramaturgiques, bibliothèque, vidéothèque.

Contact: JEANNE-MARIE LECLERCQ

T 02 97 83 34 56

E j-m.leclercq@cddb.fr

#### > FORMATION

Le CDDB-Théâtre de Lorient contribue à la formation de nombreux amateurs: atelier hebdomadaire pour les adultes, stages pour les compagnies amateurs du Morbihan avec l'ADEC 56, options « art dramatique » au lycée (enseignements de spécialité et options facultatives), option théâtre à l'université, ateliers artistiques en milieu scolaire, interventions dans les écoles d'enseignement artistique, stages pour les enseignants (formation initiale et continue)...

D'autres stages sont également organisés avec les artistes de la saison et avec d'autres partenaires.

Renseignements: FLORENCE NOURY

T 02 97 83 51 51

E contact@cddb.fr

# THRIFS ABOUNEMENTS

Spectacles	PLEIN +26ans	TARIF -26ans		ABONNE -26ans
UN FIL À LA PATTE	25 €	19 €	19 €	13 €
RICHARD III	25 €	19 €	19 €	13 €
L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE	25 €	19 €	19 €	13 €
LA PLUIE D'ETÉ + HIROSHIMA	25 €	19 €	19 €	13 €
TARTUFFE	20 €	14 €	14 €	9 €
TOUT	20 €	14 €	14 €	9 €
LA VIE D'ARTISTE	20 €	14 €	14 €	9 €
MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ,	20 €	14 €	14 €	9 €
GRAND-MERE QUEQUETTE	20 €	14 €	14 €	9 €
LA PLUIE D'ÉTÉ	20 €	14 €	14 €	9 €
HIROSHIMA	20 €	14 €	14 €	9 €
REVIENS AVANT LA NUIT	14 €	11 €	11 €	7 €
LA CHAMBRE PENCHÉE	14 €	11 €	11 €	7 €
LE PETIT CHAPERON ROUGE	14 €	11 €	11 €	7 €
MUE	14 €	11 €	11 €	7 €
Tous les spectacles!			+26ans	-26ans
PASSEPORT SAISON		 	140 €	90 €

TARIF RÉDUIT accordé à tout groupe ponctuel de publics (groupe d'amis, associations, CE...) ainsi qu'aux abonnés du Grand Théâtre: > -3  $\$  pour les spectacles à 20  $\$ /14  $\$ (-26 ans) et 25  $\$ //19  $\$ (-26 ans)

> -2 € pour les spectacles à 14 €/11 €(-26 ans)

Les moins de 14 ans bénéficient directement du TARIF ABONNÉ-26ans Un TARIF SPÉCIAL est accordé à tout groupe abonné de plus de 10 personnes (souscrivant une FORMULE GROUPES 3+).

## PHSSEPORT SALSON

Pour voir TOUS LES	SPECTACLES de la saison:	
PASSEPORT SAISON +	26 ans140 €	3
PASSEPORT SAISON -	26 ans90 €	3

#### CONDITIONS:

Cet abonnement permet de voir tous les spectacles de la saison du CDDB et de modifier, à tout moment, ses choix et dates, jusqu'à la veille de la représentation (dans la limite des places disponibles).

#### AUTRES AVANTAGES:

- > Accès au tarif réduit sur les spectacles de la saison du Grand Théâtre et des salles de spectacle de la région,
- > Invitation aux manifestations organisées en cours de saison,
- > Tarif réduit au MEGA CGR (Lanester) et au Cinéville (Lorient) sur toutes les séances,
- > Prêt gratuit pour les ouvrages de la bibliothèque du CDDB et le fonds Théâtre à la Médiathèque de Lorient,
- > Réduction de 5% à la librairie l'Imaginaire de Lorient.

# FORMULE 4 & plus

#### CONDITIONS:

Cet abonnement permet de choisir au moins 4 spectacles de la saison du CDDB au TARIF ABONNÉ et de modifier les dates choisies en cours de saison (dans la limite des places disponibles).

#### AUTRES AVANTAGES:

 > Possibilité d'ajouter un ou plusieurs spectacles à son abonnement, en cours de saison, et toujours au TARIF ABONNÉ,
 > Accès au tarif réduit sur les spectacles de la saison du Grand Théâtre et des salles de spectacle de la région.

# FORMULE GROUPES 3 SPECIACLES & PLUA

Pour voir, au moins 3 SPECTACLES de la saison: FORMULE GROUPES 3+.....au TARIF ABONNÉ

#### CONDITIONS:

Cet abonnement permet à un groupe d'au moins trois personnes de composer un abonnement d'au moins 3 spectacles au TARIF ABONNÉ. Les membres du groupe constitué voient les mêmes spectacles aux mêmes dates.

#### AUTRES AVANTAGES:

- > Possibilité d'ajouter un ou plusieurs spectacles pour votre groupe, en cours de saison, et toujours au TARIF ABONNÉ,
- > Accès au tarif réduit sur les spectacles de la saison du Grand Théâtre et des salles de spectacle de la région,
- > Possibilité de bénéficier d'un TARIF SPÉCIAL plus avantageux encore, si le groupe comprend 10 personnes ou plus.

# LES JARIES reduits

- > DEMANDEURS D'EMPLOI, RMIstes.....au TARIF ABONNÉ Sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois
- > GROUPES PONCTUELS (sur un seul spectacle).....au TARIF RÉDUIT Sur présentation d'un justificatif, pour :
- les abonnés à un autre théâtre de la région,
- les comités d'entreprise ayant signé une convention avec le CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National,
- les groupes d'amis de 10 personnes ou plus,
- les personnes participant aux opérations "Théâtre en Bus" (avec Cap L'Orient et la Communauté de communes de Blavet Bellevue Océan).

# LES ENFANTS DE MOINS De 24 ana

> TARIF -14ans.... au TARIF ABONNÉ -26 ans

> GROUPES D'ENFANTS Pour les groupes de plus de 10 enfants agés de -14 ans.

# INFORMATIONS PRAJIQUES

- > SE RENDRE AU CDDB(MERVILLE)
- EN BUS: Lignes A-B1-B2 (Arrêts Merville),
- EN VOITURE, DEPUIS LA VOIE EXPRESS: sortie "LORIENT UNIVERSITÉ", direction "MERVILLE" puis suivre l'itinéraire fléché "CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE", parking le plus proche aux Halles de Merville,
- EN TRAIN: Gare de Lorient,
- EN AVION: Aéroport de Lann-Bihoué.
- > SE RENDRE AU CDDB(GRAND THEATRE)
- EN BUS: Lignes A-B1-B2 (Arrêts Merville),
- EN VOITURE, DEPUIS LA VOIE EXPRESS: sortie "LORIENT UNIVERSITÉ", direction "MERVILLE" puis suivre l'itinéraire fléché "CENTRE-VILLE" et "GRAND THÉÂTRE",
- EN TRAIN: Gare de Lorient,
- EN AVION: Aéroport de Lann-Bihoué.

Contact: MARYLINE LAVIOS T 02 97 83 01 01 E accueil@cddb.fr

# ARANNEZ-VOUS!

> En renvoyant le bulletin encarté dans ce programme avec photo et règlement, au: CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National Service billetterie - BP 726 56107 Lorient cedex

> Auprès de nos équipes d'accueil, dès le 08 septembre 2005 au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, ou à l'espace CDDB au Grand Théâtre (ouvert du 08 sept au 07 oct).

# CHLENDRIER

[CDDB (GRAND THÉÂTRE)]
JEU 06 OCT 05 19H30UN FIL À LA PATTE
VEN 07 OCT 05 20H30
VEN 07 OCT 05 ZORSO
[CDDB (MERVILLE)] LUN 17 OCT 05 19H30TARTUFFE
MAR 18 OCT 05 19H30TARTUFFE
MER 19 OCT 05 20H30
JEU 20 OCT 05 19H30TARTUFFE
VEN 21 OCT 05 20H30TARTUFFE
***************************************
[CDDB (MERVILLE)]
MAR 15 NOV 05 19H30TOUT
MER 16 NOV 05 20H30TOUT
JEU 17 NOV 05 19H30TOUT
VEN 18 NOV 05 20H30TOUT
[CDDB (MERVILLE)]
LUN 28 NOV 05 19H30
[CDDB (GRAND THÉÂTRE)]
MER 14 DÉC 05 19H30
JEU 15 DÉC 05 19H30
VEN 16 DÉC 05 19H30
VEN 16 DEC 05 19150
[CDDB (MERVILLE)] LUN 09 JAN 06 19H30
LUN U9 JAN U0 19H3U
MAR 10 JAN 06 19H30
MER 11 JAN 06 14H30
MER 11 JAN 06 20H30REVIENS AVANT LA NUIT
JEU 12 JAN 06 19H30REVIENS AVANT LA NUIT
VEN 13 JAN 06 14H30REVIENS AVANT LA NUIT
VEN 13 JAN 06 20H30REVIENS AVANT LA NUIT

[CDDB (MERVILLE)]
MAR 17 JAN 06 19H30LA CHAMBRE PENCHÉE
MER 18 JAN 06 20H30LA CHAMBRE PENCHÉE
JEU 19 JAN 06 19H30LA CHAMBRE PENCHÉE
VEN 20 JAN 06 20H30LA CHAMBRE PENCHÉE
SAM 21 JAN 06 19H30
[CDDB (MERVILLE)]
MAR 24 JAN 06 19H30LE PETIT CHAPERON ROUGE
MER 25 JAN 06 14H30LE PETIT CHAPERON ROUGE
MER 25 JAN 06 20H30LE PETIT CHAPERON ROUGE
JEU 26 JAN 06 14H30LE PETIT CHAPERON ROUGE
JEU 26 JAN 06 19H30LE PETIT CHAPERON ROUGE
***************************************
[CDDB (GRAND THÉÂTRE)]
JEU 26 JAN 06 19H30L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE
VEN 27 JAN 06 20H30L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE
SAM 28 JAN 06 19H30L'AFFAIRE DE LA RUE LOURCINE
[CDDB (MERVILLE)]
LUN 06 FEV 06 19H30
[CDDB (MERVILLE)]
MER 15 FÉV 06 20H30LA TÊTE AILLEURS
JEU 16 FÉV 06 19H30LA TÊTE AILLEURS
****************************
[CDDB (MERVILLE)]
LUN 13 MAR 06 19H30CLUB DES AUTEURS
[CDDB (GRAND THÉÂTRE)]
MAR 21 MAR 06 19H30LA VIE D'ARTISTE
MER 22 MAR 06 20H30LA VIE D'ARTISTE
[CDDB (MERVILLE)]
MAR 28 MAR 06 19H30GRAND-MÈRE QUÉQUETTE
MER 29 MAR 06 20H30GRAND-MÈRE QUÉQUETTE
JEU 30 MAR 06 19H30GRAND-MÈRE QUÉQUETTE
VEN 31 MAR 06 20H30GRAND-MÈRE QUÉQUETTE

32443444444444444444444444444444
[CDDB (MERVILLE)]
MER 05 AVR 06 20H30MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE
JEU 06 AVR 06 19H30MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE
[CDDB (MERVILLE)]
LUN 10 AVR 06 19H30CLUB DES AUTEURS
[CDDB (GRAND THÉÂTRE)]
MAR 09 MAI 06 19H30LA PLUIE D'ÉTÉ
MER 10 MAI 06 19H30HIROSHIMA
VEN 12 MAI 06 19H30LA PLUIE D'ÉTÉ+HIROSHIMA
MAR 16 MAI 06 20H30LA PLUIE D'ÉTÉ
MER 17 MAI 06 20H30HIROSHIMA
VEN 19 MAI 06 19H30LA PLUIE D'ÉTÉ+HIROSHIMA
[CDDB (MERVILLE)]
LUN 15 MAI 06 19H30CLUB DES AUTEURS
[CDDB HORS LES MURS]
MAR 30 MAI 06 21H30MUE
MER 31 MAI 06 21H30MUE
JEU 01 JUI 06 21H30MUE
.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,

Direction
Directrice artistiqueBÉNÉDICTE VIGNER
Secrétaire générale
AdministrateurJEAN-BENOÎT BLANDIN
Chargé de production-communicationOLIVIER QUÉRO
Secrétaire de direction
Directeur techniqueOLIVIER PEDRON
Régisseur généralJOSEPH LE SAINT
Régisseur PlateauDIDIER CADOU
Régisseur LumièresNICOLAS BAZOGE
Relations publiquesJEANNE-MARIE LECLERCQ et ADELINE FIOLLEAU
Accueil, Billetterie
ComptablesFRANÇOISE FAJAL et SANDRINE POISSON
EntretienEAN HONG BING
Restauration/BarGAËLLE LE GAL
ARTISTES ASSOCIÉS:
Dramaturgie et JeuJUTTA JOHANNA WEISS
ÉcritureRÉMI DE VOS
Pédagogie et Mise en scèneSTÉPHANE MERCOYROL
Mise en scèneARTHUR NAUZYCIEL
Avec la collaboration de l'équipe d'accueil du public, des
artistes et techniciens intermittents du spectacle, engagés
par le CDDB durant la saison 2005/2006.
Photo de couverture et conception graphiqueM/M (PARIS)
Photos de la saison 2004/2005









Le CDDB — Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Bretagne, la Ville de Lorient, le Conseil Général du Morbihan, le Conseil Régional de Bretagne

Les caractères typographiques utilisés pour le titrage dans ce livret sont des copies trouvées en Orient de caractères originaux dessinés par M/M (Paris) pour Björk. Les premières esquisses de ces caractères furent réalisées pour les affiches des spectacles d'Éric Vigner, "Toi cour, moi jardin" en 1998 et de Sophie Perez, "Leutti" en 2002, qui furent créés à Lorient, comme les signes qui ornaient leurs affiches. Depuis, ces mêmes signes ont fait le tour du monde, en passant par l'Orient pour revenir à Lorient: De Lorient à l'orient à Lorient à nouveau...